

Vivre NÎMES

N° 226
Mars 2025

LE JOURNAL D'INFORMATION DE VOTRE VILLE

vivrenimes.fr



Tennis : retour gagnant dans les arènes P. 6

Instantanés

LES TOURS MATISSE
SERONT FOUDROYÉES

16

Temps forts

QUAND NÎMES
FAIT SON CINÉMA

22

Temps libre

INSOLITE : ET SI ON
LEVAIT UN PEU LES YEUX ?

32

MARS bleu

SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU
CANCER COLORECTAL

Dès 50 ans,
un test simple
à faire chez soi

Demandez votre
kit de dépistage
à votre médecin
ou votre pharmacien.



Plus d'infos sur
nimes.fr



monkit.depistage-colorectal.fr

N° vert : 0800 801 301





Instantanés

- 4 Restons connectés**
Vu sur les réseaux sociaux
- 5 Édito**
Signé Jean-Paul Fournier
- 6 L'événement**
Bastide Médical
UTS Nîmes
- 10 Vous y étiez**
- 12 C'est en cours**
L'actu en bref
- 16 Dans mon quartier**
L'actu des quartiers
- 20 Dans ma rue**
Chemin de l'Eau Bouillie



Temps forts

- 22 Dossier : Cinéma,**
une passion grand écran
 - Écrans britanniques et irlandais
 - Autres événements à l'affiche
 - Dans le rétro : silence, ça tourne !
 - Portraits : ils font leur cinéma à Nîmes



Temps libre

- 30 À l'affiche**
Mobilisation générale pour la Journée de la femme
- 32 Découverte**
Les insolites du coin de la rue
- 34 En vue**
Personnalités à l'affiche
- 36 Les mistons**
Des classes découvertes 2.O
- 37 Agenda**
- 42 L'esprit de Nîmes**
Où fêter la Saint-Patrick ?
- 43 Tribunes politiques**



+ d'infos, photos,
vidéos, podcasts
SUR VIVRENIMES.FR

VIVRE Nîmes, n° 226. Mars 2025 **Adresse** Direction de la communication mairie de Nîmes, place de l'Hôtel de Ville, 30033 Nîmes cedex 9, www.nimes.fr. 04 66 76 70 44. communication@ville-nimes.fr. Mairie standard tous services 04 66 76 70 01. **Directeur de la publication** Philippe Debondue **Directrice de la rédaction** Isabelle Lécaux **Rédacteur en chef** Mathieu Lagouanère **Rédaction** Yann Benoit, Marjorie Gourdou, Mathieu Lagouanère, Julien Ségura **Photos** Dominique Marck, Stéphane Ramillon sauf mention contraire. **Podcasts** Yann Benoit **Vidéos** Théo Levy Kolpak **Création graphique** Citizen Press. **Mise en pages** Agence Scoop Communication. 15388-MEP **Impression** Chirripo. **Tirage** 84 000 exemplaires. **Distribution boîtes aux lettres** Groupe la Poste. **Points de dépôt** sur nimes.fr **Dépôt légal** à parution. **Prochaine parution** lundi 7 avril 2025.



Pour préserver l'environnement, la Ville de Nîmes imprime Vivre Nîmes sur du papier PEFC 100 % recyclé.

nîmes.fr



Lancé en novembre, le nouveau site de la Ville, *nîmes.fr*, obtient 100 %, la note maximale en accessibilité numérique, répondant ainsi aux exigences du label d'État RGAA. Cette distinction reconnaît sa capacité à offrir une navigation fluide et sans obstacle aux personnes en situation de handicap grâce à des fonctionnalités adaptées (synthèse vocale, plage braille...). Grenoble et Nîmes sont les deux seules villes de plus de 100 000 habitants à obtenir cette note maximale.

LA VIDÉO

UN JOUR AVEC...

Après avoir suivi le rugbyman Maxime Barbet, les caméras de la Ville de Nîmes ont accompagné, le temps d'une journée, Julien Rebichon, capitaine de l'Usam. Entraînements, repas avec ses coéquipiers, moments en famille... Plongez dans le quotidien de cette figure emblématique du handball nîmois.



SUIVEZ-NOUS
sur les réseaux sociaux
sur *nîmes.fr* et
sur l'appli Nîmes



Depuis fin février, la page Facebook de la Ville de Nîmes a franchi le cap des 100 000 abonnés. Un beau succès pour ce canal d'information qui partage quotidiennement l'actualité de la ville, relaie les articles de *vivrenîmes.fr* et propose des vidéos au plus près du quotidien des Nîmois.



L'appli Nîmes évolue

Grâce à votre participation à la campagne de consultation pour l'amélioration de l'appli *Nîmes*, de nouvelles rubriques sont disponibles. La brique « déplacements » liste notamment les lignes de bus de la ville ou la brique « stationnement » est complétée par l'indication des parkings souterrains.



Restons connectés

« Une forte implication dans les quartiers populaires »



Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, aux côtés de Sabrina Agresti-Roubache, ancienne secrétaire d'État chargée de la Citoyenneté et de la Ville, lors de la signature du Contrat de sécurité intégrée, en avril dernier.



u sujet de la rénovation urbaine des quartiers prioritaires, j'ai toujours été clair. La démarche sera longue, compliquée, parfois douloureuse. Pour autant, force est de constater que, plusieurs mois après le lancement des premiers chantiers, le projet avance à grand pas. Par petites touches, les quatre quartiers concernés voient leur physionomie changer grâce à une action coordonnée des partenaires et une implication sans faille de la Ville de Nîmes et d'Olivier Bonné, Adjoint en charge du suivi de la Rénovation urbaine.

Dans quelques jours, l'État donnera le feu vert pour le foudroyage des tours du Crous, rue Matisse, symbolisant l'évolution en profondeur de Pissevin, qui doit se prolonger par le lancement de deux projets immobiliers d'envergure en périphérie du quartier. En son cœur, la poursuite de la destruction de la galerie Richard Wagner doit permettre de l'assainir, tirant un trait sur une balafre, fruit de l'urbanisation hors sol des années 60. À terme, un nouveau groupe scolaire, la nouvelle ferme école, la salle de boxe et la nouvelle médiathèque devraient voir le jour.

Début 2026, la nouvelle crèche des Grillons sera inaugurée au Mas-de-Mingue. Avec de nombreuses destructions de barres d'immeubles, des réhabilitations de logements, le

quartier, aéré, voit son visage changer. Bientôt, la mairie annexe devrait déménager pour s'installer dans les locaux du centre social, créant un trait d'union entre le cœur historique du Mas-de-Mingue et les équipements scolaires récemment livrés, à l'instar du groupe scolaire Jean-d'Ormesson.

Le Chemin-bas-d'Avignon et le Clos-d'Orville ne sont pas en reste. En avril, la nouvelle école Léo-Rousson sera livrée. Parallèlement, après la rénovation du stade Maurice-Pelatan, le parvis de l'école Georges-Bruguier vient d'être livré.

Dans le même esprit, le parvis mutualisé entre l'école Jean-Moulin et le collège Romain-Rolland sera entièrement repensé afin de rendre plus apaisé l'accueil des écoliers et des collégiens. Pour la suite, la rénovation des immeubles le Portal et le projet de l'îlot Georges-Braque donneront un nouvel aspect à tout ce quartier.

Vous le remarquez, nous nous impliquons fortement dans ces quartiers. Cet engagement doit bien entendu s'accompagner d'un renforcement de la sécurité et d'une lutte sans état d'âme contre les trafics de stupéfiants. J'attends toujours une réponse ferme et concrète du ministère de l'Intérieur, notamment en ce qui concerne le poste commun de Pissevin. Je ne doute pas que Bruno Retailleau, Ministre de l'Intérieur, saura répondre à nos attentes dans ce domaine.

Jean-Paul Fournier

« Cet engagement doit s'accompagner d'un renforcement de la sécurité »

BASTIDE MÉDICAL UTS NÎMES : SHOW DEVANT !



TENNIS. La petite balle jaune est de retour dans les arènes les 4 et 5 avril. L'élite mondiale va en découdre dans un tournoi innovant en ouverture de la saison internationale sur terre battue.

Les arènes s'apprêtent à accueillir le Bastide médical UTS Nîmes, une manche de l'Ultimate tennis showdown tour. Cela faisait plus de 25 ans que l'amphithéâtre n'avait plus été transformé en court central pour une compétition.

Un concept original et des règles réinventées

Cette ligue mondiale, fondée par le coach et entrepreneur Patrick Mouratoglou, revisite le format d'un match de tennis de manière innovante : des confrontations

plus intenses (pas d'échauffement, pas de temps morts, matchs de 45 minutes avec 4 quart-temps de 8 minutes, 1 seule balle de service, intervalle réduit à 15 secondes entre 2 points, mort subite en cas d'égalité, carte bonus prochain point compte triple...) et plus interactives (comptage intuitif, interview des joueurs pendant les matchs, code de conduite allégé, spectateurs autorisés à encourager, entraîneurs présents sur le court, utilisation de l'arbitrage vidéo...). La dotation globale est fixée à un million de dollars, 300 000 \$ pour le gagnant.

« Nîmes s'illustre par son engagement dans l'organisation d'événements sportifs de renommée mondiale. Ceci place notre ville au rang des destinations sportives incontournables. »

Jean-Paul Fournier
Maire de Nîmes

En deux jours, les joueurs engagés se départagent selon un système classique d'élimination directe : quarts de finale le vendredi 4 avril et demi-finales, finale et deux matchs pour la 5^e place le samedi 5 avril. Tous les spectateurs seront assurés de voir les huit joueurs en lice chaque jour. « *L'UTS est une compétition qui redéfinit les codes du tennis, pour rendre le sport plus intense et plus immersif*, affirme Patrick Mouratoglou. *Le spectacle que les Nîmois s'apprêtent à voir est exceptionnel.* »



Le Trophée Philips dans les arènes en 1989.

Un tableau de prestige

L'étape nîmoise, en partenariat avec la Ville de Nîmes (qui investit 250 000 € dans l'événement, en sus de la mise à disposition des arènes) et le groupe Bastide Médical, sera la deuxième étape de l'UTS Tour 2025 après Guadalajara au Mexique en février. L'événement sera diffusé partout dans le monde (en France sur la chaîne *l'Équipe*) et mettra aux prises huit des meilleurs joueurs du monde à six semaines de Roland-Garros. Le numéro un français Ugo Humbert et l'ex-demi-finaliste à Roland-Garros Gaël Monfils

seront de la partie, ainsi que le Norvégien Casper Ruud (triple finaliste en Grand Chelem) et le Russe Andrey Rublev (vainqueur de deux Masters 1000 sur terre battue à Monte-Carlo et Madrid). L'Américain Taylor Fritz (huit titres ATP), le Danois Holger Rune (quatre titres ATP) et le numéro un australien Alex de Minaur (neuf titres ATP) ont aussi confirmé leur participation.

+
PLUS D'INFOS
uts.live



Vincent Bastide, directeur de Bastide Médical, Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, et Patrick Mouratoglou, créateur de l'UTS, lors de la présentation de l'événement en octobre dernier.

**DES ANIMATIONS
AUTOUR
DE L'ÉVÉNEMENT**

Dès le lundi 31 mars, les clubs de tennis nîmois et les scolaires prendront part à l'événement. L'aménagement des arènes en court de tennis avec terre battue permet d'accueillir des animations ainsi qu'un challenge jeunesse inter club (pour les joueurs licenciés de 8 à 17 ans) et un challenge des gentlemen le mercredi 2 avril, le tout en respectant le format original des matchs UTS. Cet événement dans l'événement est piloté par le Comité départemental de tennis du Gard sous l'égide de la Ville de Nîmes.

GAËL MONFILS :

« JOUER DANS LES ARÈNES, CELA VA ÊTRE EXCEPTIONNEL ! »

INTERVIEW. Le cadreur du tennis français sera l'une des têtes d'affiche du Bastide Médical UTS Nîmes.

Vous venez de briller à l'Open d'Australie, en éliminant notamment Fritz, le numéro 4 mondial. À 38 ans, comment entretenez-vous la forme et l'envie ?

En Australie, les matchs que j'ai gagnés avant m'ont donné de la confiance et m'ont permis de faire une belle prestation le jour J. Ce parcours, c'est un mélange de beaucoup de travail, de confiance et de réussite. J'essaie vraiment de vivre le moment présent.

Tant que je me sens bien, que j'arrive à jouer un bon tennis, la question de la retraite n'est pas d'actualité... Même si cela va arriver bien assez vite.

Vous êtes un joueur spectaculaire, du genre show man. Vous avez remporté l'UTS à New York en 2024 : comment vous sentez-vous dans ce format ?

J'aime beaucoup ça ! Jouer avec de la musique, la participation du public au match, le comptage des points : tout cela réuni fait que l'UTS est toujours un événement incroyable. C'est un format différent, qui demande une autre concentration, mais cela me correspond. D'autant qu'on y joue dans des lieux superbes, avec énormément d'ambiance. En coulisses, il y a aussi davantage de partage avec les autres joueurs, c'est un peu plus intimiste puisque nous sommes seulement huit participants. L'UTS, c'est à chaque fois de beaux moments.

Est-ce que vous voyez le Bastide Médical UTS Nîmes comme une bonne préparation pour les rendez-vous à venir ?

En effet, ce rendez-vous rentre complètement dans la préparation de la saison sur terre battue, avant Monte-Carlo et Roland-Garros. En sachant que la mienne a été un peu compliquée l'an dernier, donc je vais essayer surtout de prendre du plaisir et de me sentir bien. Mais c'est aussi une bonne compétition en elle-même : pourquoi ne pas également essayer de gagner à Nîmes ? Je sais que c'est à ma portée.

Comment abordez-vous le fait de jouer dans les arènes, un site qui a 2000 ans d'Histoire ?

C'est extraordinaire ! J'ai eu la chance de participer à un tournoi de poker dans les arènes de Nîmes il y a quelques années, c'est un souvenir incroyable. Maintenant, de pouvoir jouer au tennis dans ces arènes, cela va être juste exceptionnel. Ceux qui vont vivre cette expérience, joueurs comme spectateurs, sont des privilégiés.

Le dernier match de tennis date de 1999 : c'était la coupe Davis, avec la bande de Pioline sous la houlette du capitaine Forget. En avez-vous eu écho ?

Pour ne rien vous cacher, le match en lui-même, je ne m'en souviens pas trop. Mais oui, on nous en a parlé : lorsque, plus jeune, j'ai fait mes débuts en Coupe Davis, on nous a plusieurs fois raconté cette belle ambiance dans les arènes de Nîmes.

A full-page photograph of tennis player Nicola Pietrangeli. He is wearing a purple short-sleeved shirt and white trousers. He is pointing his right index finger upwards and holding a tennis racket in his left hand. The background is dark and out of focus.

bio
express

38 ans,
originaire de Paris

21 ans
de carrière en professionnel

13 titres ATP
dont 3 ATP 500

22 finales disputées
dont 3 en Masters 1000

2 demi-finales
de Grand Chelem

2 finales
de Coupe Davis

« Gagner à Nîmes ?
Je sais que
c'est à ma portée. »

VOUS Y étiez

Nut : l'anniversaire fou

Plus de 12 700 participants, record battu ! Le Nîmes urban trail (Nut) a fêté jusqu'à la folie son 10^e anniversaire, le dimanche 16 février. Au gré des cinq formats de course, 40 sites ont été traversés, avant un after festif en différents lieux du centre-ville. La veille, un « mini-nut » réservé aux 3-11 ans a fait gambader 700 mistons autour des arènes.



© Nîmes urban trail



Une truffe bien arrosée

Malgré la pluie qui s'est invitée sur la place du Marché, les fins gourmets étaient au rendez-vous du 31 janvier au 2 février pour la traditionnelle Fête de la truffe. Ils ont pu profiter de spécialités régionales et de champignons d'une qualité exceptionnelle cette année.





Théâtre : les enfants d'abord

Du 15 au 20 février, le théâtre Christian-Liger proposait la deuxième édition de son festival dédié au jeune public, « Ramène tes mêmes ». Une dizaine de représentations, des déambulations musicales, des ateliers et des stages ont ravi les plus petits, dès 4 ans.



Biographie : emporté par la foule

L'édition 2025 du Festival de la biographie s'est déroulée du 24 au 26 janvier à Carré d'art, sur le thème des souvenirs d'aventuriers. Elle a rencontré un franc succès avec une fréquentation qui a dépassé les 30 000 visiteurs.



Mémoire et transmission

À l'occasion du 80^e anniversaire de la libération des camps, des centaines de personnes étaient réunies devant le mémorial de la Résistance et de la Déportation, allées Jean-Jaurès, le lundi 27 janvier. Parmi eux, de nombreux lycéens.

LA VILLE DÉCROCHE LE LABEL ÉCOCERT !

CANTINES. Nîmes est récompensée pour une restauration collective qualitative et durable.



AUTISME : PARLONS-EN

Le 2 avril, la Ville organise une conférence, ouverte à tous y compris aux enfants, à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme à l'auditorium du centre Pablo-Neruda, de 9 h à 11h30. Plusieurs intervenants, professionnels de la santé et acteurs associatifs, seront présents pour répondre aux questions sur ces troubles du spectre de l'autisme et les accompagnements proposés.

La Ville de Nîmes propose plus de 40 % de produits bio et 50 % de produits locaux dans ses 54 restaurants scolaires. Le mercredi 12 février, sur le site de la Cuisine centrale route de Montpellier, elle reçoit officiellement le label Écocert « En Cuisine » niveau 1 (lire encadré), reconnaissant ses efforts pour une restauration collective de qualité et respectueuse du bien-être des enfants. « La Ville a fait le choix politique d'une alimentation saine et locale pour sa restauration scolaire, avec notamment un partenariat fort avec les producteurs locaux et la chambre d'agriculture du Gard depuis 2009, rappelle le Maire Jean-Paul Fournier. Ce label récompense cet engagement. » Qualité des produits et respect rigoureux des normes sanitaires, tels sont en effet les maîtres-mots de la Ville de Nîmes pour sa cuisine centrale. C'est ici que travaillent les équipes du délégataire Dupont restauration et que sont

préparés 7 000 repas par jour pour les écoliers nîmois. Prochaine étape : la fin des conditionnements en plastique dès le mois d'avril prochain pour atteindre le niveau 2 du label.

UN LABEL EXIGEANT

Le groupe Écocert est engagé depuis plus de 30 ans pour le développement de l'agriculture biologique en France et dans le monde.

À travers son label « En Cuisine », Écocert s'engage aux côtés des professionnels de la restauration collective.

Objectifs : transition écologique et amélioration de la santé globale. Ce label (aux trois niveaux) apporte des garanties sur le fonctionnement global des cuisines centrales et des restaurants. La Ville a obtenu cette certification après plusieurs semaines d'enquête au sein de la cuisine centrale et auprès de 14 restaurants satellites municipaux.



Nettoyage de printemps

Samedi 29 et dimanche 30 mars, de 9h à 18h, 10 mini-déchèteries s'installent au cœur des quartiers nîmois pour récupérer déchets verts et autres encombrants (petits meubles, électroménager...). Une opération portée par Nîmes Métropole et renouvelée à l'automne.

Les autres déchets type métaux, gravats, piles, huiles, cartouches d'encre, pneumatiques, bouteilles de gaz ou autres produits chimiques ne seront pas acceptés. Les usagers sont invités à les déposer dans les déchèteries habituelles (Ancienne-Motte, Saint-Césaire et Lauzières).

Ce même week-end, une mise à disposition gratuite de compost est organisée sur trois sites : 1 342 chemin de la Combe des oiseaux, 180 ancienne route d'Anduze et 942 chemin de la Planette. Les usagers souhaitant s'en procurer sont invités à venir avec leurs contenants et matériel. Seconde chance quelques jours plus tard : la Ville organise aussi une distribution gratuite de compost, le samedi 5 avril de 8h à 18h, impasse de l'Ancienne-Motte.



PLUS D'INFOS

nîmes-metropole.fr et nîmes.fr



29 mai 2025 au 4 janvier 2026

Les dates de la nouvelle exposition temporaire du Musée de la Romanité avec pour thème « Gaulois, mais Romains ! ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Télé Alerte : pensez à vous (ré)inscrire

C'est un service gratuit, qui permet d'alerter les habitants par téléphone (appel ou SMS) en cas d'événement majeur sur le territoire de la commune : inondation, feu de forêt, accident de transport de matières dangereuses... Pour s'inscrire ou se réinscrire (l'opération doit être renouvelée tous les ans), un lien est accessible sur le site de la ville nîmes.fr (rubriques mon quotidien / sécurité, prévention).

Par ailleurs, pour mémoire, afin de s'assurer que le dispositif est opérationnel en permanence, des essais sont réalisés tous les premiers mercredis du mois à 12h10 en faisant retentir les sirènes d'alarme.

ENSEIGNEMENT



Daniel Jean-Valade

Conseiller délégué à l'Enseignement culturel, Président de l'EPCC école d'art, Président du conseil d'établissement du conservatoire

L'École supérieure des Beaux-arts de Nîmes ouvre ses portes le samedi 8 mars, de 10h à 18h.

Quel est le programme ?

Cette journée portes ouvertes est l'occasion de découvrir d'une part tous les métiers de la création que propose l'Esban, mais aussi d'échanger avec les enseignants et les étudiants, de visiter les ateliers, d'y découvrir des accrochages ou des projections de travaux artistiques dans les locaux de l'Hôtel Rivet (10, Grand-Rue). Les diplômés 2024 présenteront une exposition intitulée « Égrégore » dont le vernissage aura lieu à 12h30 à la Chapelle des Jésuites, en présence de Margaux Bonopera, commissaire de l'exposition, et des artistes.

Qu'est-ce que l'Esban ?

L'Esban est un établissement d'enseignement supérieur qui recrute ses futurs étudiants à travers un concours d'entrée pour la première année (inscription sur Parcoursup) et de commissions pour rejoindre le cursus en 2^e ou en 4^e année. L'École supérieure des Beaux-arts de Nîmes délivre des diplômes du ministère de la Culture à Bac+3 et Bac+5 (diplôme d'art valant grade de licence et diplôme d'expression plastique valant grade de Master). Depuis janvier 2025, l'Esban est membre composante de l'Établissement public expérimental Nîmes université avec neuf autres établissements partenaires.



PLUS D'INFOS
esba-nîmes.fr

ACCESSIBILITÉ : NOUVELLES ACTIONS

La Ville poursuit sa mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics pour faciliter la circulation des personnes à mobilité réduite, des piétons et le stationnement.



Après de nombreuses actions menées en 2024, pour un montant de 150 000 €, la Ville poursuit la mise en œuvre de son *Pave* (Plan de mise en accessibilité de la voirie) et des aménagements des espaces publics.

Des travaux d'aménagement ont été réalisés sur plusieurs secteurs de la ville, en créant des traversées piétonnes et des cheminements adaptés sur trottoirs, mais également avec la mise en place de feux sonores (carrefour de l'avenue de la Liberté, place de l'Europe – Valéry Giscard d'Estaing) ou d'une rampe PMR (place Eliette-Berti). Neuf emplacements de stationnement ont également été créés et réservés aux personnes à mobilité réduite et des aménagements réalisés aux abords de 22 quais de bus en réalisant des traversées et des cheminements piétons.

Pour 2025, les actions proposées concernent la rue Florian, la rue Dhuoda, la place Hubert-Rouget et la rue Théodore-Aubanel, avec la création de traversées piétonnes tout en adaptant le cheminement, en élargissant les trottoirs.

Travaux au calendrier 2025

Aux abords du musée des Beaux-arts, des places de stationnement vont être créées. « *La Ville réunit deux fois par an les associations locales lors d'Ateliers du handicap pour faire le point sur les aménagements du Pave. Chaque projet est mené en concertation avec elles* », explique Véronique Jouve-Sammuet, Conseillère déléguée aux Handicap et à l'Accessibilité. En parallèle, il est prévu d'accompagner d'autres services notamment dans le cadre de l'Agenda d'accessibilité programmée pour les établissements municipaux recevant du public (élargissement de trottoirs, interventions sur les accès, etc.).



MARS BLEU

Durant tout le mois, de nombreuses actions sont réalisées par la Ville et ses partenaires pour favoriser le dépistage du cancer colorectal, chez les 50-74 ans, et soutenir les malades. Détecté suffisamment tôt, le cancer colorectal peut être guéri dans 90 % des cas. Après une hausse de 10 % des dépistages réalisés à l'échelle du Gard entre 2022 et 2023, une légère hausse a été observée entre 2023 et 2024, y compris à Nîmes qui connaît un taux avoisinant les 21,05 %. Tous les mardis, le CHU de Nîmes propose des stands de sensibilisation ainsi que deux permanences pour les professionnels de santé.



PLUS D'INFOS
nîmes.fr



ENVIRONNEMENT

Questions
à...

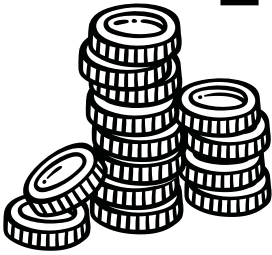
Chantal May

Adjointe déléguée à la
Végétalisation, aux parcs et
jardins et aux jardins partagés

Banquet des aînés : 2 700 seniors attendus

Rendez-vous annuel incontournable des seniors nîmois, le banquet des aînés se tient mercredi 26 et jeudi 27 mars de 10h à 18h au Parc expo. Réservé aux plus de 70 ans, l'événement permet de lutter contre l'isolement des seniors et favorise les rencontres. Au programme : un menu gourmet confectionné avec des produits bio et de saison, ainsi qu'une animation musicale avec l'orchestre de Laurent Comtat. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 14 mars de 8h à 12h et de 13h30 à 17h à l'accueil au CCAS de la Ville (14 rue des Chassaintes) ou en ligne sur nimes.fr.

4 000 €



Le montant des subventions versées par la Ville aux associations caritatives Via Femina Fama (2 500 €) et Amaos (1 500 €). Des aides issues de la vente des billets de la patinoire du Village polaire, sur lequel les deux structures ont tenu un chalet lors des fêtes de fin d'année.

LE SAVIEZ-VOUS ?
Bibliothèques : c'est gratuit
pour les étudiants

Lors du dernier Conseil municipal du 8 février dernier, la Ville de Nîmes a voté la gratuité pour les étudiants dans les bibliothèques municipales sur présentation d'une carte d'étudiant en cours de validité, lors de l'inscription annuelle. Une volonté de lutter contre la précarité (avec un taux de boursiers de 55 %, soit 14 % de plus que la moyenne nationale), mais aussi d'ouvrir les lieux de culture à tous les publics. Une mesure effective depuis le 1^{er} mars.

Pourquoi est-il important d'effectuer le travail de débroussaillage ?

Le débroussaillage est une obligation légale qui concerne tous les propriétaires situés à moins de 200 mètres d'un massif forestier. Ils doivent entretenir leur terrain et débroussailler dans un rayon de 50 mètres autour de leur habitation. Il ne s'agit pas de raser la végétation mais de réduire la densité de matières combustibles comme les branches basses et de diminuer le nombre des arbustes afin de limiter la propagation du feu et de faciliter l'intervention des secours. C'est une mesure essentielle pour assurer la sécurité de tous.

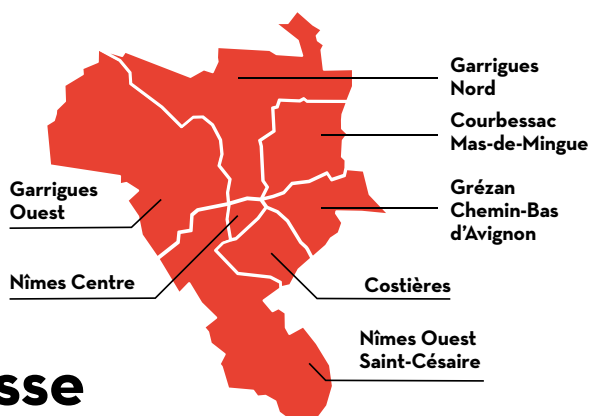
Comment la Ville peut-elle aider les Nîmois concernés ?

La Ville accompagne les habitants en mettant à leur disposition des conseils et des ressources pour faciliter le débroussaillage. Le service Prévention des Risques est disponible pour informer les Nîmois sur leurs obligations et les guider dans la mise en conformité de leurs terrains. Des agents peuvent même se déplacer pour évaluer la situation et donner des recommandations adaptées. Enfin, nous veillons à faire respecter la réglementation et, si nécessaire après plusieurs messages de communication, nous pouvons engager des mises en demeure pour garantir que cette démarche essentielle soit bien appliquée pour la protection maximale des biens et des personnes.



PLUS D'INFOS

Direction Protection Publique
Service Prévention des Risques :
04 66 70 37 02



Pissevin : la cité Matisse va être « foudroyée »



La date et la technique pour le démolissage de l'ancienne résidence étudiante sont connues : ce sera le dimanche 6 avril par la technique dite de foudroyage.

LE QUARTIER PISSEVIN

est engagé dans un vaste plan de transformation dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Plus de 470 M€ sont investis par l'État, la Ville de Nîmes, Nîmes Métropole et les bailleurs sociaux pour rénover le parc de logements sociaux, réaménager les espaces publics et renforcer les services et équipements afin de ramener de la mixité sociale et fonctionnelle au sein de ce quartier.

Démolir pour mieux reconstruire

Le site des tours de la cité Matisse a été identifié comme

stratégique à réinvestir. La démolition des bâtiments de l'ancienne résidence étudiante du Crous permet en effet de porter de nouvelles ambitions et d'offrir une autre vision du quartier : des logements pour des familles, des équipements, plus de végétation et de l'espace public de qualité. Leur démolition programmée le 6 avril marque donc une nouvelle étape importante dans l'évolution de l'image du quartier.

L'idée est de pouvoir mener rapidement la démolition tout en diminuant au maximum les étapes les plus bruyantes. C'est la raison pour laquelle la technique du foudroyage a été

retenue. Elle permet un effondrement contrôlé en quelques secondes. Contrairement aux méthodes traditionnelles de déconstruction (grignotage et écrêtage) qui se déroulent sur plusieurs mois, cette opération concentrera les travaux destructifs sur une seule journée, réduisant ainsi l'impact sonore, les poussières et les perturbations de circulation.

Un important dispositif de sécurité

Le jour de la démolition, un périmètre de sécurité sera instauré sur une distance d'environ 200 mètres autour des tours. Les études relatives ont conduit à intégrer à ce périmètre les entrées 16 bis au 29 rue Matisse de la copropriété Soleil levant, les commerces de la galerie Trait d'union, cinq pavillons et la ferme pédagogique situés au nord de l'avenue Kennedy, ainsi que les écoles primaires et élémentaires Lakanal et Wallon ainsi que les bureaux de la DDTM du Gard. La sécurité des habitants étant la priorité absolue, tous les résidents et commerçants situés dans cette zone seront temporairement évacués et pris en charge le temps du foudroyage.



PLUS D'INFOS

Dossier complet NPNRU sur vivrenimes.fr

Paloma annonce un nouveau rendez-vous musical

C'EST AVEC UN BRIN DE MYSTÈRE

que la Scène de musique actuelle Paloma (Smac) et les équipes de son ancien festival This is not a love song (Tinals) annoncent un nouveau rendez-vous pour les 27 et 28 juin. Une déclaration qui a fait réagir les férus de rock pensant à la résurrection de Tinals. « Pour l'instant, je ne peux



rien affirmer, je peux juste dire qu'il s'agit d'un nouvel événement musical », répond Fred Jumel, le directeur de la salle nîmoise. Il faut dire que, de 2013 à 2019, Tinals a marqué les mémoires en réunissant toute la fine fleur du rock indépendant national et international à Nîmes. Un rendez-vous suivi par 18 000 spectateurs pour sa dernière édition ! « Nous révélerons les choses fin mars », promet le directeur de Paloma, la salle de Nîmes qui vient d'être classée 2^e Smac de France selon le classement Quidistrib.com. Avec une année 2024 qui y a vu passer 75 000 spectateurs, plus de 150 représentations artistiques et plus de 255 groupes ou artistes programmés, Paloma s'illustre dans ce classement national.



PLUS D'INFOS
paloma-nimes.fr

Les enseignants visitent leur future école Léo-Rousson

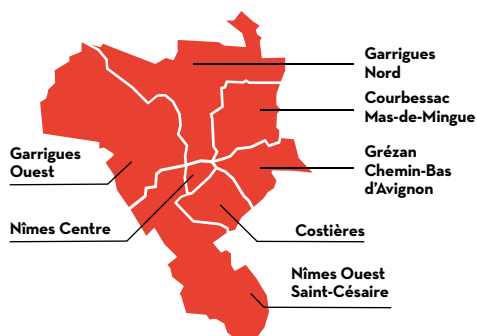
PROJET MAJEUR DU MANDAT ACTUEL

du maire de Nîmes Jean-Paul Fournier, le nouveau groupe scolaire Léo-Rousson, au cœur du quartier Clos-d'Orville, ouvrira ses portes le 28 avril. Un équipement à la pointe du développement durable, ouvert sur son quartier, dont les enseignants ont visité les futurs locaux le mercredi 5 février. « Nous sommes très impatients de faire cours dans cette nouvelle école et de nous l'approprier », confie Julien Joly, directeur de l'école élémentaire. « Les salles de classe sont spacieuses, et ce qui est intéressant, c'est la création d'espaces mutualisés au rez-de-chaussée. Ces lieux favoriseront les échanges entre les enfants, les riverains du quartier, les parents et l'ensemble du personnel éducatif. »

La nouvelle école Léo-Rousson s'inscrit dans un projet global de renouvellement urbain. Avec un investissement de près de 11 M€, cet établissement a été conçu pour offrir un cadre éducatif moderne et ouvert sur son quartier. « Avec cette nouvelle école, la Ville de Nîmes affirme son engagement en faveur du bien-être des

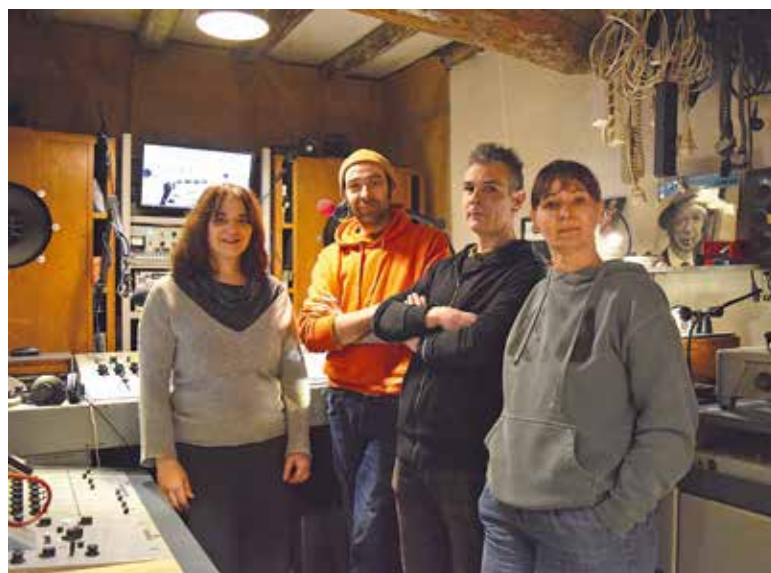


enfants, en leur offrant un cadre moderne, agréable et adapté à leurs besoins », ajoute Véronique Gardeur-Bancel, Adjointe déléguée à l'Éducation et à la Réussite éducative. Le nouveau bâtiment prend vie sur le site de l'ancienne école qui était l'un des derniers établissements de type « Pailleron » de la ville. Il regroupera : côté école élémentaire 11 classes pour 197 élèves, et côté maternelle six classes pour 126 élèves.



Gambetta : Rayvox, ça déménage !

Rayvox déménage, mais reste dans le quartier Gambetta à Nîmes. À cette occasion, la web radio a proposé 24h de diffusion non-stop pour dire adieu à ses anciens locaux.



RAYVOX, WEB RADIO

nîmoise installée dans le quartier Gambetta à Nîmes, repose sur deux piliers : un patrimoine matériel exceptionnel, avec un équipement analogique d'après-guerre, et une équipe de bénévoles passionnés qui animent l'antenne. Depuis sa création en 2018, la radio comptabilise une trentaine d'émissions régulières et plus de 600 podcasts.

L'origine de Rayvox

Rayvox est née de la passion d'un amateur d'électronique et d'électro-acoustique : Laurent Rump. Après des années d'expérimentations et de créations dans le domaine de la

restitution sonore, il découvre l'ancien équipement de Radio Nîmes, logé au fond d'un hangar. Après un long et méticuleux travail de restauration, cet équipement d'un autre temps était prêt à connaître un nouveau souffle. « Cela m'a pris entre 5 et 7 ans pour retaper les machines. On me prenait pour un fou. » Depuis, Laurent a fédéré de nombreux passionnés, musiciens, amoureux de la radio atypique. La programmation de la web radio sort des sentiers battus. Elle se veut libre et alternative. Les émissions sont tout sauf formatées. « L'histoire du matériel nous oblige à cela, on

aime expérimenter », précise Aurore Denis, animatrice et responsable partenariats.

24h de direct

Pour officialiser son déménagement du 9 rue Gauthier au 5 rue Petit, Rayvox a proposé 24h d'antenne en continu avec 16h d'émissions et 8h de DJ set. « Le déménagement nécessite de démonter tout le matériel. Les machines, platines, magnétos et consoles de mixage pèsent entre 150 et 300 kilos. Le nouveau lieu est plus grand et il est conçu pour accueillir un studio de radio. On se devait de dire adieu à ce local de la plus belle des manières, en faisant ce que l'on sait faire : de la radio », se réjouit Laurent Rump. Rayvox reste et restera dans le quartier Gambetta à Nîmes. « J'habite et j'aime ce quartier. Nous ne sommes pas ici par hasard. Nous avons établi des partenariats avec les acteurs du coin comme le comité de quartier ou encore le centre social de la Ville et le tiers-lieu le Spot. » À l'avenir, Rayvox souhaite continuer à collaborer avec les associations culturelles du territoire comme la radio Raje ou le Musight club. « Rayvox, c'est également un studio d'enregistrement. Nous avons récemment fait l'acquisition d'une machine à graver les vinyles, datant des années 1960. Tout ça fait qu'on réfléchit aussi à créer notre propre label musical », se permet de rêver Laurent Rump.



PLUS D'INFOS
rayvox.org



Aquatropic rouvre ses portes

LE CENTRE AQUATROPIC ROUVRE

ses portes ce lundi 3 mars, après deux mois de fermeture afin d'y réaliser la maintenance annuelle des installations hydrauliques (avec une vidange totale des bassins) mais aussi des travaux de rénovation, sans conséquences pour les usagers. Une fuite importante, détectée en amont, a ainsi notamment pu être réparée.

Géré par la SPL Agate par délégation de la Ville de Nîmes, l'équipement situé en Ville active n'en finit pas d'améliorer ses installations pour un

meilleur accueil des familles. Voilà moins d'un an, un espace Aquasplash était inauguré à l'extérieur, avec une série de modules ludiques pour les enfants de 2 à 8 ans. Aujourd'hui, une réflexion existe pour un projet de rénovation de grande ampleur : des études sont menées pour offrir un avenir à Aquatropic.



PLUS D'INFOS

nîmes-aquatropic.com. Horaires et tarifs (entrée unitaire 5,50 € ; moins de 8 ans 1,50 €) restent inchangés.



Les Foulées du rein reviennent sur le Jean-Jaurès

LA VILLE AVEC

l'association France rein et le CHU de Nîmes, en partenariat cette année avec les commerces de l'avenue Jean-Jaurès, organise la deuxième édition des Foulées du rein le samedi 15 mars. Il s'agit d'une manifestation de sensibilisation et de dépistage du cancer du rein qui prend la forme d'une course à pied avec trois parcours possibles (4 km, 12 km, 20 km). Un événement qui mêle sport et enjeu de santé publique dont l'objectif est d'inciter à réaliser des dépistages en centre-ville, au plus proche des habitants. En effet, les maladies rénales chroniques peuvent être évitées ou ralenties si elles sont

prises à temps le plus précocement possible dans leurs stades d'évolution. Pour cette deuxième édition, les coureurs s'élanceront le long des allées du Jean-Jaurès avec un passage en bas des Jardins de la Fontaine. Pour ceux qui le souhaitent, coureurs ou non, des analyses d'urine effectuées avec des professionnels du CHU seront possibles. En parallèle, le même jour et toujours aux Jardins de la Fontaine, une sensibilisation à l'endométriose est organisée par le Rotary.



PLUS D'INFOS

fouleesdurein.org





GARRIGUES OUEST

CHEMIN DE L'EAU BOUILLIE

**Le petit chemin du nord de la ville
a hébergé un foyer de Résistance
de la première heure. Ses habitants
d'aujourd'hui entretiennent l'esprit
d'un quartier préservé.**

Situé dans le prolongement de la route d'Alès, le quartier de l'Eau Bouillie abrite une école primaire, des commerces variés ainsi qu'un comité de quartier dynamique et engagé pour le bien-être des habitants.

L'Eau Bouillie fait de la résistance

En août 1938, Julia et René Rascalon achètent un mazet avec olivette chemin de l'Eau Bouillie. La Seconde Guerre mondiale éclate quelques mois plus tard et leur domicile devient rapidement un lieu de réunion pour les Français qui refusent la défaite. Le couple établit un maquis dans son mazet, le long de la route d'Alès : c'est le premier qui voit le jour. Avec l'augmentation des effectifs, ce groupe devient rapidement le maquis Aigoual-Cévennes, l'un des plus importants de la région.



Le commandant René Rascalon (1898-1982). Une plaque commémorative ornait déjà l'ancienne maison du couple Rascalon et une nouvelle, voulue par le Comité de quartier, vient d'être installée au début du chemin de l'Eau Bouillie.



L'inauguration de la première école de L'Eau Bouillie, construite tout en bois, a eu lieu en 1937. Le quartier continuant à se peupler, l'école devint rapidement trop petite pour accueillir tous les élèves. C'est en 1953 qu'il a été décidé sa reconstruction « en dur » à la suite d'un incendie.



POURQUOI L'EAU BOUILLIE ?

Géographiquement, le quartier se situe dans une « cuvette », entre les collines du bois de Mittau, à l'est, du bois des Espeisses, à l'ouest, et du Mas de Balan, au sud. Ce positionnement fait que les eaux des garrigues ont tendance à s'y écouler. Le sol calcaire, avec un fond imperméable, n'absorbe pas les écoulements. L'eau ressort donc du sol, comme de l'eau bouillie. Cette dénomination fait également allusion à l'aïga boulida ou aïgo boulido, une soupe occitane, composée d'eau, d'ail, de laurier, de pain et d'huile d'olive. Évoquant la cuisine domestique, le nom aïga bolida avait été donné à une ferme située à deux kilomètres du site qu'elle désigne aujourd'hui. Chaque année, une fête du même nom est organisée dans le quartier.



Retrouvez notre **PODCAST** sur
VIVRENIMES.FR &



RUE

ON A RENCONTRÉ



PIERRE MARION

Ce retraité de 83 ans vit dans le quartier de l'Eau Bouillie depuis 1948. « Je n'ai jamais changé d'adresse, j'y ai passé toute mon enfance. À l'origine, c'était un quartier de mazetiers.

Cela a toujours été très vivant. » Mémoire du quartier, Pierre l'a vu se transformer. « À l'origine, la route d'Alès passait par le chemin de l'Eau Bouillie. J'ai aussi connu l'école d'origine en bois, il y avait seulement deux classes. Je trouve que l'Eau Bouillie a su garder son charme de quartier de garrigues. Nous sommes dans une zone urbanistique protégée, qui fait qu'il ne s'est pas tant densifié en constructions. C'est vraiment un petit village à la sortie de la ville. »



JEAN-PIERRE GRAND-MOURSEL

Jean-Pierre Grand-Moursel, 79 ans et ancien joueur de football, est une figure du quartier depuis 1983 avec son bar-restaurant, véritable lieu de rendez-vous des anciens de l'Eau Bouillie. « Quand je suis arrivé, c'était la campagne. J'ai commencé par acheter le bar de l'Eau Bouillie puis l'hôtel-restaurant. À l'époque, il y avait une station essence. Ce que j'aime ici, c'est la tranquillité. » Le quartier de l'Eau Bouillie compte quelques commerces essentiels en plus de celui de Jean-Pierre. « Il y a la boulangerie, qui tourne bien, une alimentation-générale, le marchand de coquillages le vendredi et depuis récemment un restaurant de sushis. »

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h
04 66 23 19 10



MYRIAM FERRAND

Myriam Ferrand, 77 ans, est la présidente du comité de quartier de la Route d'Alès. « C'est un quartier qui est très agréable à vivre.

Les anciens côtoient les nouveaux. On le constate lorsque l'on fait des événements comme la Fête des voisins, les vide-greniers, les soirées théâtre ou les lotos. » Déclaré sous le nom de Comité des intérêts de la route d'Alès, Eau Bouillie et quartiers adjacents le 18 février 1936, ce comité est l'un des plus anciens de la ville, et fut à l'origine de la construction de l'école de l'Eau Bouillie. Aujourd'hui encore, il travaille conjointement avec le comité des parents d'élèves et la Ville. « On tient à préserver ce lien et à faire vivre cette école avec des événements toute l'année. »

quartieroutedales.wixsite.com/comitedequartier

LES CINÉMAS NÎMOIS

Kinépolis

12 salles, 2 928 fauteuils
210 films
500 000 entrées (53 %)

CGR

10 salles, 1 604 fauteuils
200 films
250 000 entrées (26 %)

Le Sémaphore

Six salles art et essai
571 fauteuils
260 films
195 500 entrées (21 %)

Chiffres 2023. Source : ADRC.



LE CINÉMA,

une passion grand écran

CONTEXTE. Événements, tournages ou fréquentation des salles : entre Nîmes et le septième art, c'est la love story.

Le 25 octobre 2013, trois mois jour pour jour après la disparition de la comédienne, le théâtre de la ville devenait Bernadette-Lafont lors d'une mémorable et émouvante cérémonie. Nîmes, « où elle se plaisait toujours à revenir » selon les mots de Jean-Louis Trintignant lus ce jour-là par le Maire Jean-Paul Fournier, offrait à la scène de la place de la Calade le nom de son actrice chérie, dont le timbre inimitable résonne encore à certains comptoirs locaux. Trintignant encore : « Elle était merveilleuse, généreuse, nous étions tous amoureux d'elle. »

Au-delà de la figure de l'égérie de la Nouvelle Vague, Nîmes a toujours entretenu une relation particulière avec le septième art. « De nombreux films se sont tournés ici depuis les Mistons de François Truffaut et Le Salaire de la Peur d'Henri-Georges Clouzot, rappelle Jean-Paul Fournier. Encore à l'automne, la ville faisait l'objet d'un tournage à l'hôtel Imperator... Claude Lelouch, Agnès Varda, Claude Chabrol, autant de grands noms qui ont fait de Nîmes le décor de leur film. »

Près d'un million d'entrées dans les cinés nîmois

Certains figurent dans la liste des prestigieux invités, depuis plus de 20 ans, du festival Un Réalisateur dans la Ville et de ses projections estivales gratuites, dans les Jardins de la Fontaine. Celui des Écrans britanniques devenu

aussi irlandais depuis l'an passé (du 14 au 23 mars, lire en pages suivantes), une Salle sous les étoiles début juillet, le plus récent festival du film espagnol ou encore le Mois du doc en novembre rythment aussi, tout au long de l'année, grâce au soutien de la Ville, le calendrier des cinéphiles locaux. Et ils sont nombreux ! Les cinémas nîmois – deux multiplexes, une salle art et essai ; plus de 5000 fauteuils à eux trois – enregistrent plus de 940 000 entrées : des chiffres annuels de fréquentation remarquables pour une ville de cette dimension. Par ailleurs, près de 10 000 enfants des écoles de la ville sont concernés par le dispositif « école et cinéma » (la Mairie y investit 32 500 € en 2024-2025) via lequel ils bénéficient de projections spéciales et d'un accompagnement pédagogique afin de se constituer, pour la suite, les bases d'une culture cinématographique. La passion, ça se transmet.

« Nous menons aussi des actions régulières en lien avec les lycéens de la section de l'institution Saint-Stanislas qui forme les professionnels des métiers du cinéma et de l'audiovisuel de demain », souligne l'Adjointe à la Culture Sophie Roulle, convaincue que la belle histoire entre Nîmes et le septième art connaîtra de nouveaux épisodes à succès.

« Nous offrons un écrin magnifique, poursuit-elle. Situés entre Marseille, Sète et Montpellier, les grands sites de production actuels, nous avons une carte à jouer. »

Terry Gilliam, au Sémaphore, lors du festival des Écrans britanniques 2022.

Écrans britanniques et irlandais : **HOMMAGES AU FÉMININ**

GROS PLAN. Du 14 au 23 mars, le festival des Écrans britanniques et irlandais revient à Nîmes avec une programmation qui met notamment à l'honneur l'actrice culte Maggie Smith et la chanteuse et comédienne Marianne Faithfull.

Figure incontournable du cinéma britannique, récompensée par deux

Oscars, cinq Bafta et plusieurs Golden Globes, Maggie Smith s'est éteinte à 89 ans en septembre dernier. De ses débuts dans les années 1950 à son rôle culte de Minerva McGonagall dans la saga Harry Potter, elle a su imposer son talent dans des registres variés, du théâtre classique au cinéma grand public. « *Il était impensable que notre événement ne lui rende pas hommage* », assure Bernard Raynaud, président du festival des Écrans britanniques et irlandais qui aura lieu à Nîmes du 14 au 23 mars, avec l'appui de la Ville. Le rendez-vous proposera au public des films cultes dans lesquels elle s'est illustrée dont *Les Belles Années de Miss Brodie* (1969) qui lui a valu un Oscar. « *Elle était une icône capable de jouer les aristocrates dans la série Downtown Abbey autant que les femmes à la marge comme dans Ladie in the van*, continue Bernard Raynaud, qui fera vivre son événement à Carré d'art, au Sémaphore et au lycée Daudet.

Marianne Faithfull et Lee Miler

Autre hommage du festival : celui réservé à Marianne Faithfull. La chanteuse et actrice s'est éteinte en janvier dernier à l'âge de 78 ans. Le festival lui consacre une projection spéciale avec



Maggie Smith dans *Ladies in lavender*, film qui sera projeté pendant le festival.

The Girl on a Motorcycle (1968), où elle partage l'affiche avec Alain Delon. La photographe américaine Lee Miller (1907-1977) est aussi à l'honneur avec le film biographique *Lee* réalisé par Ellen Kuras et sorti l'an dernier. Une projection en partenariat avec le Club de la Presse et de la Communication du Gard qui fera intervenir la reporter de guerre Stéphanie Perez.

Ciné-concert et London film school

Le volet musical ne sera pas en reste avec le traditionnel ciné-concert au lycée Daudet organisé en partenariat avec le Conservatoire de Nîmes. Les professeurs du Conservatoire et

leurs élèves accompagneront la projection de films muets anglais et irlandais du début du XX^e siècle. Enfin, nouveauté, le festival accueillera une collaboration exceptionnelle avec la prestigieuse London film school. Son directeur, Chris Auty, successeur de Mike Leigh, viendra présenter une sélection de films réalisés par ses étudiants. Le festival nîmois fera aussi la part belle aux films actuels avec de nombreuses avant-premières et projections inédites.



PLUS D'INFOS

Retrouvez toute la programmation sur ecransbritanniques.org



Et aussi, **À L’AFFICHE**

L’an dernier, le festival Une salle sous les étoiles a été parrainé par Bérénice Bejo et Michel Hazanavicius.

ÉVÉNEMENTS. La cité des Antonin vibre tout au long de l’année au rythme du cinéma grâce aux événements soutenus ou organisés par la Ville.

1 Une Salle sous les étoiles : des films et du fun

Des projections en plein air, des spectacles et des concerts en ouverture, des ateliers immersifs et surtout une ambiance chaleureuse : tels sont les ingrédients du jeune festival Une Salle sous les étoiles. L’an passé, il s’était offert deux parrains d’exception avec Michel Hazanavicius et Bérénice Bejo. Installé sur le site Vauban de l’Université de Nîmes, l’événement célébrera cette année sa cinquième édition, du 4 au 11 juillet. Le festival mettra à l’honneur le thème « Musical », comme le confie son organisateur, Greg Sivan (lire portrait page 29). « On prévoit la projection de classiques comme The Commitments, 8 Miles mais aussi Whiplash, avec un concert en partenariat avec Jazz 70. »



PLUS D’INFOS
unesallesouslesetoiles.fr

2 Un Réalisateur dans la ville : un festival unique

Imaginé et créé par la Nîmoise Sophie Rigon (lire aussi page 29), sous le parrainage prestigieux de feu Jean-Claude Carrière, Carole Bouquet et Gérard Depardieu, Un Réalisateur dans la ville fait vibrer les étés nîmois au rythme du cinéma depuis 2005. Le concept ? Chaque été, un cinéaste est invité à partager une sélection de ses films, projetés à la nuit tombée dans le cadre des Jardins de la Fontaine. Un rendez-vous gratuit et ouvert à tous. « Une carte blanche à un réalisateur qui vient présenter ses films dans une ville pendant plusieurs jours, c’est unique au monde », assure Sophie Rigon. Et les plus grands noms du cinéma français ont déjà répondu à l’appel : Chabrol, Améris, Lelouch, Tavernier... C’est le réalisateur Emmanuel Mouret qui sera l’invité d’honneur cette année, du 26 au 29 juillet.

3 Ciné relax : des films pour tous

Les séances Ciné relax, organisées par le CCAS de la Ville au Kinépolis, sont des séances de cinéma adaptées pour les personnes en situation de handicap. L’objectif est que tous les spectateurs, quelles que soient leurs difficultés ou leurs peurs, aient le plaisir d’aller en salle. Le son est abaissé et la lumière s’éteint progressivement. De plus, la salle est équipée d’un dispositif d’assistance audio, avec sous-titres et audiodescription pour les personnes malentendantes ou malvoyantes. Les prochaines séances ont lieu le dimanche 9 mars à 10h40 et le dimanche 6 avril à 14h15.



PLUS D’INFOS
CCAS de la Ville de Nîmes
04 66 76 84 88
prix unique de 5,60 €

DU CINÉ TOUTE L’ANNÉE DANS LES BIBLIOTHÈQUES

Toute l’année, les bibliothèques de la Ville de Nîmes proposent de nombreux rendez-vous en lien avec le cinéma. Au mois de novembre, une programmation riche de projections et de rencontres vient animer la bibliothèque Carré d’art avec le Mois du film documentaire. D’autres dates, comme le festival les Mycéliades autour

des films de science-fiction en février ou encore la « Soirée frisson » sur les films d’horreur à l’occasion d’Halloween, sont devenues incontournables. Les séances familiales « Samedi d’voir » et « Ciné pour tous » ou les projections en audiodescription viennent compléter une offre florissante autour du septième art.



SILENCE, ça tourne !

DANS LE RÉTRO. Que ce soit pour des films, des séries TV, des clips musicaux ou des publicités, Nîmes a offert un décor de choix à plusieurs réalisations prestigieuses.

vec sa lumière, son patrimoine antique exceptionnel, ses traditions, ou encore son charme de ville du sud de la France, Nîmes est une place de choix pour les tournages en tout genre.

Des films cultes

Dans les années 1950, deux classiques du cinéma sont tournés à Nîmes. À commencer par *Le Salaire de la peur* (1953) avec Yves Montand. Un film qui raconte l'aventure périlleuse de quatre chauffeurs de camion devant convoier un chargement dangereux. Pour l'anecdote, le boxeur nîmois Capdeville a doublé Charles Vanel pour les scènes violentes. L'équipe de tournage prend ses quartiers au Grand Hôtel du Midi. *Le Salaire de la peur* est le seul film de l'histoire du cinéma à avoir remporté la même année la Palme d'or à Cannes et l'Ours d'or à Berlin.

En 1957, François Truffaut pose sa caméra à Nîmes pour réaliser son premier chef-d'œuvre, le court-métrage *Les Mistons* (1957). Il met en œuvre pour la première fois les grands principes qui vont guider sa carrière et la Nouvelle Vague. Le film, adapté d'une nouvelle de Maurice Pons, suit cinq enfants qui décident de tourmenter les amours d'un couple interprété par Gérard Blain et Bernadette Lafont, jeune Nîmoise dont c'est la première apparition à l'écran.

Des films plus contemporains

Dans *Sans toi ni loi* (1985), réalisé par Agnès Varda, le spectateur suit une vagabonde nommée Mona. Le film est tourné entre Nîmes et Montpellier. *La Belle Histoire* (1992) de Claude Lelouch réunit un casting XXL dans un certain nombre de plans tournés dans notre belle cité nîmoise. Gérard Lanvin y incarne Jésus et l'entraîneur de Marie Sara, une

jeune torera à cheval. De nombreuses scènes de corrida sont filmées, notamment à l'intérieur de l'amphithéâtre. Béatrice Dalle tourne une scène aux Jardins de la Fontaine, près de l'école de notariat. Lelouch pose aussi sa caméra sur la Placette.

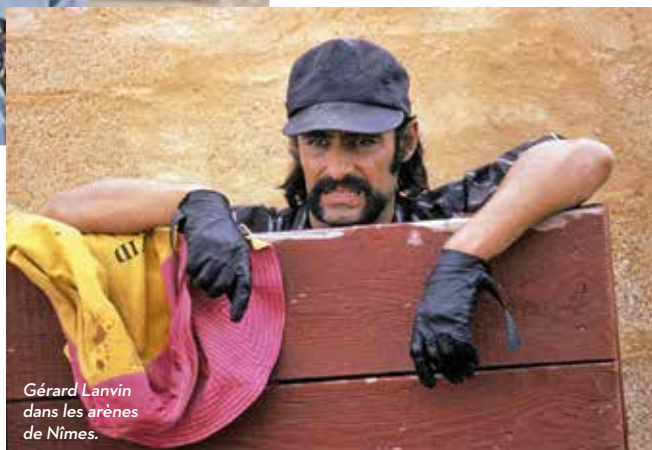
Quatre ans plus tard, Emmanuelle Seigner donne la réplique à Gérard Darmon dans *Pourvu que ça dure* (1996) de Michel Thibaud. Ce film raconte l'histoire de Victor et Jo, deux motards de la police chargés d'escorter le député et maire de Nîmes Jacques Dubreuil. Celui-ci est accompagné d'une jeune femme, Julie, dont Victor tombe amoureux presque instantanément, le tout, devant le Carré d'art et la Maison Carrée. Gérard Darmon revient plus tard dans *King* (2020) de David Moreau, un film qui met en scène l'histoire d'amitié entre un lionceau et une jeune fille. L'équipe technique s'installe dans les arènes en juillet 2020 pour un tournage très secret.



Ticky Holgado et Gérard Depardieu devant la Maison Carrée.



Gérard Depardieu dans le quartier Gambetta.



Gérard Lanvin dans les arènes de Nîmes.

Au printemps 2008, c'est au tour de Claude Chabrol de déclarer sa flamme à Nîmes avec le tournage de son film *Bellamy* (2009) avec Jacques Gamblin et Clovis Cornillac. Le commissaire parisien Paul Bellamy, interprété par Gérard Depardieu, vient passer un séjour mouvementé dans la maison de famille de sa femme. Le film, qui s'ouvre sur plusieurs plans de célèbres lieux de la ville de Nîmes, est un clin d'œil du réalisateur à l'acteur, car tous deux ont des attaches nîmoises. Claude Chabrol et Gérard Depardieu ont en effet passé plusieurs fois leurs vacances à Nîmes : ils ont donc décidé d'y tourner un film. Dans plusieurs scènes certains objets font référence à la ville, comme une affiche de la FERIA. La même année, sort *Le Bruit des glaçons* du regretté Bertrand Blier, avec Jean Dujardin et Albert Dupontel, tourné en partie à Nîmes. L'histoire d'un homme qui reçoit la visite de son cancer.

DES PUBLICITÉS, DES CLIPS ET DES SÉRIES

Le café la Grande Bourse, au pied des arènes, renommé pour l'occasion la Source, sert de décors à un clip publicitaire pour la célèbre marque d'eau gazeuse Perrier. Cette campagne est diffusée en 2024 au niveau international. Pour le tournage, la terrasse a été totalement réaménagée et plus de 100 figurants y prennent place.

Les paysages et les monuments gardois sont également à l'honneur pour la publicité de la sortie de la DS4 de Citroën en 2021.

Dans ce spot, le conducteur arpente les rues de Nîmes, passe devant les arènes et la Maison Carrée puis longe les quais de la Fontaine de nuit.

Côté musique, les rappeurs Orelsan et Gringe ont tourné le clip du titre *Ils sont cools* au temple de Diane, dans les arènes et devant la Maison Carrée. Sortie en 2012, la vidéo comptabilise plus de 30M de vues sur Youtube. Les arènes, qui accueillent chaque été une programmation d'artistes nationaux et internationaux pour des concerts, sont aussi utilisées régulièrement pour des captations vidéo en live. La plus mémorable : le groupe Metallica avec le DVD *Français pour une nuit*, sorti en 2009.

Plus récemment, en octobre dernier, un épisode de « Meurtre à Nîmes » est diffusé sur l'antenne de France 3. Cette série policière est liée à une légende ou une particularité locale. Elle rassemble en moyenne près de quatre millions de téléspectateurs à chaque diffusion. Parmi les nombreux comédiens qui ont déjà participé à cette série : Frédéric Diefenthal, Pierre Arditi, Ingrid Chauvin ou encore l'animateur Stéphane Bern, un habitué de Nîmes avec son émission « Secrets d'Histoire ».

Ils font leur CINÉMA

PORTTRAITS. Directeur de salle, organisateurs de festivals ou passionnés, ils font vivre le septième art dans la Cité des Antonin.

Bernard Raynaud, le camarguais-british

Bernard Raynaud incarne un curieux équilibre entre deux mondes : celui de la Camargue, où il a grandi, et celui des brumes anglaises qu'il a tant explorées. Il est le président du Festival des Écrans britanniques et irlandais depuis huit ans. Ce natif d'Aimargues a consacré sa vie à la transmission. Après des années d'enseignement à Casablanca, Font-Romeu ou Teddington, près de Londres, cet ancien prof retrouve Nîmes voilà 30 ans pour terminer sa carrière au lycée Daudet, où, élève, il avait découvert la magie du septième art au club de cinéma. *« Le festival des Écrans britanniques est une ouverture sur le monde, c'est prenant, mais très gratifiant de le présider. J'ai eu la chance de déconner avec Terry Gilliam quand même ! »* Anglophile convaincu, il n'en reste pas moins profondément attaché à ses racines camarguaises. Cavalier, amateur d'abrivados, il a récemment redécouvert et mis en lumière le film *A Bull called Marius*, dans lequel la BBC expliquait façon so british la course libre et la passion pour les taureaux en Camargue. *« Une synthèse de ce que je suis ! »*



Jean-Sylvain Minssen, 10 ans à la tête du Sémaph'

Figure incontournable du cinéma à Nîmes, Jean-Sylvain Minssen célèbre cette année ses 10 ans à la tête du Sémaphore. Cet Avignonnais avait rejoint cette salle art et essai en 1988, d'abord pour travailler sur la programmation. *« Le Sémaph', je le vois comme un lieu de rencontres et d'échanges, où le film est, bien sûr, le moteur »*, confie Jean-Sylvain, 62 ans, qui a occupé un temps le poste de projectionniste au Festival de Cannes. *« Au Sémaphore, notre plus grande réussite, c'est d'avoir fédéré une véritable communauté : des spectateurs fidèles et engagés, ainsi qu'un partenariat solide avec de nombreuses associations nîmoises. »* À la tête d'une équipe de 14 personnes, Jean-Sylvain Minssen peut également se targuer d'un succès remarquable : son cinéma attire près de 200 000 spectateurs par an, preuve de l'attachement des Nîmois à ce lieu culturel unique.





Sophie Rigon, l'amie des stars

« Jean Lafont était comme un père adoptif, c'est lui qui m'a fait rencontrer Jean Carrière. Je devais avoir 16 ans ! Cela a marqué le début d'une grande amitié entre le réalisateur et moi », se souvient Sophie Rigon. Cette Nîmoise, proche de Carole Bouquet ou de Gérard Depardieu, a créé le festival Un réalisateur dans la ville, qui enchante les Jardins de la Fontaine depuis 21 ans avec des projections en plein air. « Pour notre première édition, nous devions accueillir Martin Scorsese dans les arènes, mais un imprévu a changé la donne. Nous nous sommes alors repliés aux Jardins de la Fontaine... » Cette première a des allures de tapis rouge avec, autour du cinéaste Bertrand Blier (convaincu de venir par Depardieu), des invités prestigieux : Charles Aznavour, Jean Reno, Carole Bouquet, Michel Drucker et le réalisateur anglais Hugh Hudson. « L'événement était gratuit et il l'est toujours : j'y tiens car je considère que la culture doit être accessible à tous », lance Sophie Rigon. Depuis 2005, les grands noms du cinéma se sont succédé aux Jardins : Chabrol, Lelouch, Mocky, Onteniente ou encore Leconte. Cette année, c'est Emmanuel Mouret qui sera à l'honneur en juillet.



Et aussi

- Lui n'est pas natif de Nîmes, mais il a choisi de s'y installer récemment. Fidèle des Halles ou du marché du Jean-Jaurès, le comédien **Martin Lamotte** est devenu une figure bien connue des Nîmois.
- Le Franco-américain **Marco La Via** a grandi à Nîmes, avant de partir s'installer en Californie. Martin Scorsese a coproduit le dernier long-métrage du jeune réalisateur.
- Enfant du Mas-de-Mingue, l'acteur **Nassim Lyes** brille à l'écran, avec Guillaume Canet ou Bérénice Bejo.
- Enfin, saviez-vous que le père de **Timothée Chalamet**, la jeune superstar mondiale du moment, est nîmois ? Marc Chalamet est un journaliste français installé aux USA.



Greg Sivan, plus près des étoiles

Avec une bande de potes, Grégoire Sivan lance en 2020 le festival « Une Salle sous les étoiles ». Un rendez-vous qui fêtera sa cinquième édition en juillet au Fort Vauban. « C'est une invitation à rêver et à redécouvrir le cinéma en plein air », confie le réalisateur de 49 ans. Installé à Paris, le Nîmois, passé par la section cinéma du lycée Saint-Stanislas, brille dans le monde du cinéma en tant que réalisateur, monteur et scénariste. Assistant-monteur sur la saga *Le Transporteur*, il réalise aussi des courts-métrages d'animation qui lui ont valu deux nominations aux César en 2005 et 2008 et ouvert les portes du cinéma français. Monteur sur *Captif* et *Comme des frères*, il concrétise un rêve en collaborant avec Alain Chabat sur *Santa et Cie*. Depuis, il signe le montage de productions majeures comme *Lupin* ou *Zaï Zaï Zaï Zaï*. Dernièrement il a travaillé sur les séries biographiques *Tapie* ou *Becoming Karl Lagerfeld*. En ce moment, Greg Sivan travaille sur le film *Gourou* avec Pierre Niney.



8-MARS

MOBILISATION GÉNÉRALE

ÉGALITÉ. À l’occasion de la Journée internationale du droit des femmes, la Ville de Nîmes et ses partenaires se mobilisent. Visites guidées, conférences, projection et concert sont organisés.

Un programme culturel très riche dans les musées

Le **muséum d’histoire naturelle** accueille tous les ans « Les Elles de la science » pour venir à la rencontre des femmes scientifiques. Elles sont chercheuses, ingénieures ou techniciennes. Elles ont un cursus passionnant et partageront leurs expériences de vie, leurs métiers et de nombreuses expériences ludiques de 14h à 18h30 dans la galerie Courbet du muséum. Entrée libre.

Un programme spécial est organisé au **musée des Beaux-arts**. En plus de la visite guidée du nouvel accrochage « Au féminin – un nouveau regard » (14h30, tarif entrée + visite guidée), rendez-vous est donné devant l’Office de tourisme pour une visite délocalisée en centre-ville « Allégories, musées et déesses ». De 14h30 à 16h30, partez à la rencontre de ces figures féminines qui ornent immeubles et monuments nîmois en « faisant parler



la pierre » avant un retour à la rencontre de celles qui attendent les participants au musée des Beaux-arts. Tarifs : 12 € incluant l’entrée au musée.

Réservations
sur nîmes-tourisme.com

À 17h30 et à 19h « Victoire ». Une conférence dansée, contée et déambulatoire sur l’émancipation des femmes, leur représentation dans les œuvres d’art, leur reconnaissance en tant qu’artistes. Par la compagnie Moi peau. Casque audio. À partir de 8 ans. Tarif : 5 €.

Réservations au 04 66 76 71 91.

Pour le **Musée de la Romanité** cette année, la figure féminine mise à l’honneur est celle des Amazones avec la conférence « Rêves d’Amazones, Histoire et imaginaire » par Violaine Sebillotte-Cuchet, historienne et spécialiste du genre dans les mondes antiques. À 16h30. Gratuit et sans réservation. Auditorium du musée, accès par le jardin. Par ailleurs, un éclairage est donné sur les femmes d’une part et les déesses d’autre part dans les collections du Musée à travers deux visites guidées : « l’Antiquité au féminin » le samedi 8 mars à 14h30 (durée 1h30 ; tarifs habituels) et « Déesses au-delà du genre » proposée le dimanche 9 mars à 11h (durée 1h30 ; tarifs habituels).

Plus d’infos sur museedelaromanite.fr

E-guide à Carré d’art et showcase

Au sein du **musée d’art contemporain**, trois expositions sont en ce moment consacrées à des

LA VILLE REND HOMMAGE AUX FEMMES AVEC DE NOUVELLES DÉNOMINATIONS DE LIEUX

Ce sont des symboles forts. Après le baptême de la place Mère-Teresa en fin d'année dernière, trois nouveaux lieux portent désormais le nom de femmes nîmoises d'exception : un square Odile-Assmann (à la jonction des rues de Beaucaire et Pierre-Semard), fondatrice de la Table ouverte, qui s'était engagée durant le fameux hiver 1954 au côté des Compagnons d'Emmaüs pour loger des sans-abri dans des wagons réquisitionnés ; les jardins Julia-Rascalon (quartier Mas-de-Mingue), épouse de René Rascalon, l'un des chefs de la résistance du Gard et ayant elle-même assuré diverses missions en qualité d'agent de liaison ; la place Sophie-Germain (quartier Capitelles), mathématicienne reconnue qui, pour pouvoir se faire connaître dans un monde alors réservé aux hommes, utilisa le nom d'Antoine Auguste Le Blanc. Elle obtint le grand prix des sciences mathématiques en 1815.



Questions
à...

Mylène Mouton

Adjointe déléguée aux Droits des femmes, à l'Égalité, à la Lutte contre les discriminations et à l'Aide aux victimes.

Comment la Ville participe-t-elle à cette Journée internationale des droits des femmes ?

La Ville s'associe à tous les événements organisés pour le 8-Mars mais elle mène aussi des actions concrètes tout au long de l'année pour sensibiliser aux droits des femmes et les protéger. Le dispositif Angela contre le harcèlement de rue se poursuit auprès des commerçants avec une nouvelle formation organisée le mardi 11 mars. Le personnel municipal est également sensibilisé aux violences sexistes et sexuelles dans le cadre du travail avec 150 personnes déjà formées et des séances régulières.

En marge du 8-Mars, une nouvelle marche exploratoire est organisée, cette fois en centre-ville. De quoi s'agit-il ?

Le but est d'observer et de débattre de la place des femmes dans l'espace public et sur le sentiment de sécurité. J'encourage toutes les femmes, et tous les hommes aussi qui souhaitent se joindre à nous, à participer à cette marche exploratoire organisée le jeudi 6 mars, de 18h à 19h. Elle débutera à l'angle de la rue Vincent-Faïta, au bas du Mont Duplan (face à la boulangerie Masa Mama) et se terminera aux alentours de 19h rue des Halles.

artistes féminines : Aleksandra Kasuba *Imaginer le futur*, Marija Olsauskaitė *The Softest hard* et Lena Vandrey *Le Musée des anges*. Samedi 8 mars à 16h, découvrez-les avec un e-guide pour une visite commentée à son rythme. Pour l'exposition d'Aleksandra Kasuba, la visite est aussi l'occasion d'expérimenter l'ambiance olfactive pensée par l'artiste. (Tarifs 11 € / 9 € tarif réduit).

Le même jour, toujours à Carré d'art, un show case spécial « Bourse des Jeunes Talents » est également proposé à 16h par Agathe Romane, prix espoir du tremplin musical de la Ville. La jeune artiste partage au travers des histoires qu'elle raconte dans ses chansons ses états d'âme, souvent à fleur de peau, alliant ainsi sonorités urbaines et textes aux accents rêveurs et passionnés. Gratuit.

Projection et pièce de théâtre

Le mardi 4 mars à 19h, le **théâtre Christian-Liger** accueille une pièce de théâtre « Méduse.s » par le collectif Le Gang. Dans un univers plastique et audiovisuel, le collectif réécrit ce mythe en questionnant l'héritage patriarcal de notre société.

Le réel se joint à la fiction à travers des témoignages de femmes victimes de violences sexuelles qui

viennent résonner comme autant de « Méduses » possibles. Le public pourra échanger avec l'équipe artistique et l'association Via Femina Fama.

Réservations sur billetterie.nimes.fr/theatre-liger

Dans les quartiers

L'espace Léon Vergnole à Pissevin projette le court-métrage « Réponse de femmes » d'Agnès Varda le mercredi 12 mars à 10h30. Par le collectif des Berceuses.

Le **centre social André-Malraux** propose un cours de renforcement musculaire ouvert à toutes les femmes (lundi 10 mars de 9h30 à 11h), des ateliers socio-esthétique (lundi 10, mardi 11 et jeudi 13 mars de 9h30 à 11h) et un ciné-débat autour du film « Debout les femmes » le mercredi 19 mars de 9h à 11h. Le **centre social Emile-Jourdan** propose quant à lui une visite guidée de l'exposition du musée des Beaux-arts « Au féminin, un nouveau regard ».



PROGRAMME COMPLET SUR
vivrenimes.fr



LES INSOLITES

du coin de la rue

PATRIMOINE. Bien sûr, il y a la Maison Carrée, les arènes... Mais Nîmes regorge aussi de petits trésors ou curiosités. Et si on laissait un peu le smartphone dans la poche, et qu'on levait les yeux, lorsqu'on arpente les rues de la ville ?

Pinceaux mystères

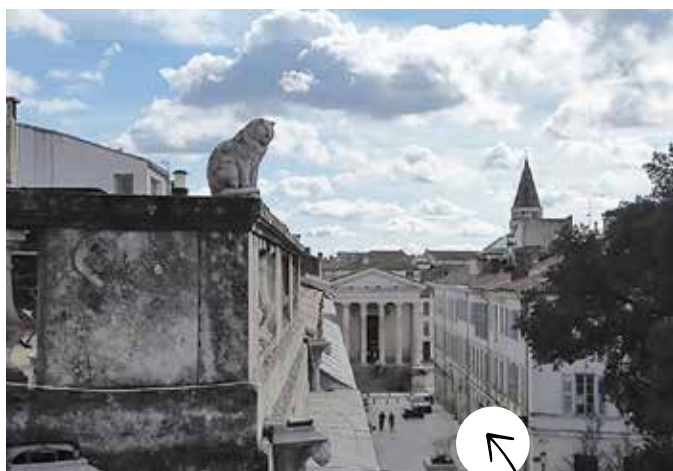
Pour l'instant, ils sont au nombre de quatre, dans le seul **quartier Gambetta**. Mais ils devraient se multiplier dans les semaines qui viennent sur les murs de la ville... D'où viennent ces mystérieux pinceaux d'une trentaine de centimètres fixés au sommet d'une trace colorée ? Ils sont l'œuvre originale de l'artiste Foa, illustrateur et graffeur nîmois fidèle de l'Expo de ouf !. « *Le pinceau, c'est l'outil premier de la fresque, qui n'a jamais changé depuis des millénaires*, explique Yann Hostingue (son nom, à l'état civil). *Il est symbolique.* »

Foa a lui-même créé un moule en matière composite dans lequel il peut reproduire le modèle à l'infini, en plâtre, en résine ou en béton, selon la destination et l'usage. Récemment, à l'occasion du 30^e anniversaire de la Fondation internationale pour les monuments romains de Nîmes, il en a fabriqué une série, dorée à la feuille d'aluminium et qui tient à la verticale. « *Ce pinceau*, dit-il, *c'est ma signature.* »



PLUS D'INFOS

Foa expose du 7 au 16 mars
au 14, quai de la Fontaine.



Chat perché

À l'angle du boulevard Gambetta et du square Antonin, sur le balcon d'un appartement situé au dernier étage d'un immeuble, un chat semble observer les passants. Immobile. S'il paraît réel au premier coup d'œil, il s'agit en effet d'une statue. Une œuvre qui reprend la silhouette exacte d'un félin qui avait l'habitude de s'installer ici : beaucoup de Nîmois le connaissaient... Le chat est mort début 2011 : pour lui rendre hommage, ses propriétaires ont édifié cette statue à l'endroit même où il aimait s'installer pour contempler le paysage et les gens.

ALAIN DELAGE, LE PROMENEUR CURIEUX

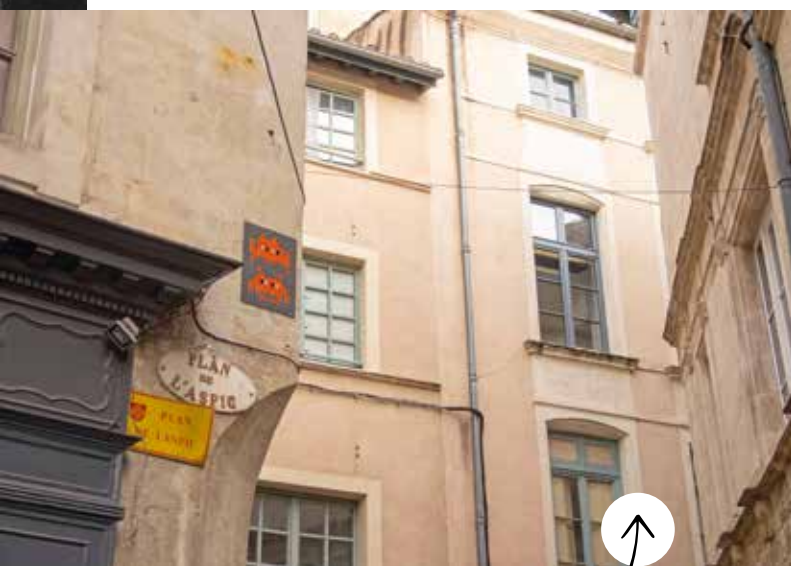
« *Le seul diplôme que je rêverais d'avoir*, dit-il, *c'est une licence ès curiosités.* » Dans son *Guide secret de Nîmes* (2019, éditions Ouest-France, toujours disponible), Alain Delage brosse un portrait insolite de la ville, en parallèle de la grande Histoire. Empreintes discrètes, énigmes et mystères ou singuliers témoignages y sont relevés par dizaines. « *En fait, j'aime dénicher des détails* », explique l'auteur arrivé à Nîmes voilà quatre décennies. Sa méthode ? « *Pas de portable, pas de musique dans les oreilles. Quand je marche dans la rue, je prends le temps de regarder.* »



Des signes et des lettres à Daudet

Construite entre 1887 et 1889 par l'architecte Auguste Auguières, l'horloge du lycée Alphonse-Daudet, **face aux arènes**, comporte plusieurs allégories en tout genre. Les plus originales se trouvent sur l'arcade supportée par deux colonnes, au-dessus de l'horloge. Encore visibles malgré l'usure du temps, les 12 signes du zodiaque y sont représentés.

Par ailleurs, au pied de l'établissement, dans le soubassement, au début de la rue Jean-Reboul, les lettres L et N ornent les grilles qui protègent les sous-sols du bâtiment. Il faut revenir à l'origine du lycée nîmois, aménagé entre 1883 et 1888, pour comprendre ce que veulent dire ces lettres. À cette époque, l'établissement s'appelait « Lycée National ». Ce sont donc les initiales du premier nom du lycée. Ce n'est qu'en 1966 qu'il prit le nom d'Alphonse-Daudet.



Le toit compagnonique

Au numéro 3 de la rue Boucarié, dans le quartier de l'Îlot Litttré, les curieux peuvent observer une porte sur laquelle ont été fixés une équerre et un compas que l'on retrouve sur le linteau avec les lettres UCDDU qui signifient Union compagnonique des devoirs unis. Le petit toit qui se trouve à l'angle des rues Boucarié et du Grand Couvent est une œuvre d'un compagnon du Tour de France effectuée en 2009.



Invader envahit Nîmes

Invader, Franck Slama de son vrai nom, est un artiste de rue français connu pour ses mosaïques installées depuis 1996 sur les murs des villes du monde entier et notamment à Nîmes. Elles font généralement référence aux jeux d'arcade ou plus généralement à la pop culture. Levez les yeux et vous en apercevrez, dispersées un peu partout dans le centre-ville : au **plan de l'Aspic**, **place de la Calade**, sur le **boulevard Talabot** ou encore **sur l'Esplanade**. Pour une véritable chasse au trésor et pour collectionner les mosaïques urbaines d'Invader, téléchargez l'application mobile « FlashInvaders ».

LAURENT PICHAUD

Des conférences performées à Carré d'art

À partir de recherches menées au Centre de documentation Bob Calle de Carré d'art, le chorégraphe nîmois, spécialiste de la danse dite située, propose plusieurs performances chorégraphiques, jusqu'en octobre. Entretien.

En quoi consistent ces conférences chorégraphiques proposées à Carré d'art ?

Dans le cadre de ma résidence de recherche et de création « Écrire en danseur·euse » au Centre de documentation Bob Calle de Carré d'art, j'invite le public à un cycle de conférences-performées, de février à octobre, pour jouer avec des gestes chorégraphiques au sein même du centre de documentation et du musée. Il y aura un rendez-vous par mois, avec des artistes invitées, autour de plusieurs thématiques et où le public sera évidemment associé.

Vous connaissez bien le Centre de documentation Bob Calle de Carré d'art ?

Je le fréquente en effet depuis son ouverture, en 1993. Je voyage beaucoup, et avoir un tel lieu de ressource sur l'art contemporain au sein même d'un musée est assez unique. C'est une véritable mine d'or avec 25 000 documents à disposition, et j'y ai moi-même déposé des ouvrages sur la danse ainsi que des objets mémoriels. J'aime travailler sur

des projets pédagogiques pérennes. J'ai eu la chance d'organiser plusieurs visites guidées par la danse dans les salles du musée, notamment en 2006 avec une pièce baptisée « Les regardiens » où j'associais dans mon parcours les surveillants de salle. Ma participation la plus récente à Nîmes est au Théâtre Bernadette-Lafont dans une pièce d'Anna Halprin.

Pourquoi organiser une performance dans cet espace ?

J'ai d'abord un rapport très fort avec les livres. Je me suis certes formé à la danse contemporaine

mais j'ai aussi fait des études en histoire de l'art et je prépare actuellement une thèse sur les archives de la chorégraphe américaine Deborah Hay. Le but de ces performances chorégraphiques est aussi de faire vivre ce lieu à travers la danse et toutes les sensations autour du livre en tant qu'objet, mais aussi son contenu, le mobilier autour, la lumière, la transparence... Faire vivre le réel, c'est le principe même de la danse in situ !

Tout public. Entrée libre, dans la limite des places disponibles Centre de documentation Bob Calle (niveau -1) de Carré d'art Jean-Bousquet

À VOS AGENDAS

- **Jeudi 20 mars à 18h** : conférence performée de Laurent Pichaud et Julie Perrin, enseignante-chercheuse, spécialiste du livre d'artiste
- **Jeudi 10 avril à 18h** : conférence performée de Laurent Pichaud et Catherine Contour, artiste-chorégraphe
- **Samedi 17 mai (Nuit des musées)** : performance participative de Laurent Pichaud entre les collections du musée et le centre de documentation
- **Automne 2025** : restitution sous forme de randonnée chorégraphique



MAISON JAILLIARD

Une nouvelle adresse gourmande en centre-ville

Jonathan Jailliard et sa compagne Anaïs Gonzalez ont ouvert en décembre dernier leur salon de thé-pâtisserie haut de gamme dans la rue des Lombards. Fort d'une expérience de chef pâtissier dans des restaurants étoilés comme Le Cerisier à Lille, Le Rouge à Nîmes et chez Michel Kayser à Garons, le pâtissier a le goût des choses bien faites. « C'est là-bas que je me suis perfectionné, j'ai gagné en maturité, précise le chef de 30 ans à peine, ce sont des adresses où on doit être le meilleur et toujours se réinventer. » Après avoir côtoyé les plus beaux restaurants, Jonathan Jailliard avait envie de voler de ses propres ailes. « C'était mon rêve d'ouvrir ma boutique, être mon propre patron. » Chez Maison Jailliard, il est possible de déguster des pâtisseries traditionnelles mais également des plus originales qui sont des créations de Jonathan lui-même. Privilégiant la qualité et un mois seulement après son ouverture, l'adresse a intégré le prestigieux guide Gault Millau 2025-2026, preuve encore une fois de son excellence. « J'espère



maintenant pouvoir remporter le prix de meilleur chef pâtissier de l'année en Occitanie », annonce-t-il. Le nouveau commerce propose également des gâteaux sur mesure pour des événements. « On les confectionne selon les goûts et les envies du client. » En plus d'une sélection de cafés, de thés et de jus pressés de qualité, on retrouve à la carte de la petite restauration, toujours faite maison et avec des produits frais et locaux. Et, pour les plus gourmands, Jonathan prépare des viennoiseries maison très alléchantes, tous les samedis.



PLUS D'INFOS

2, rue des Lombards
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h
et le deuxième dimanche du mois
tous les samedis pour le brunch français,
deux services à 11h et 13h30
📍 @maisonjailliard

JULIETTE SEDDU-CHANDEMERLE

Elle soigne la solidarité en fac de médecine

Son message aux futurs bacheliers, qui ont jusqu'au 13 mars pour finaliser leurs vœux sur la plateforme Parcoursup : ne pas hésiter à s'engager dans la filière MMOPKI (pour médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie, kinésithérapie et soins infirmiers). « Non, il n'y a pas forcément besoin de passer par des écoles prépas hors de prix pour réussir, contrairement à ce qu'elles essaient de faire croire », assure Juliette Seddu-Chandemerle, 20 ans.

En 3^e année de médecine à la fac de Nîmes, la jeune Toulonnaise préside l'association Tutorat santé Nîmes (TSN), via laquelle 76 étudiants bénévoles en 2^e et 3^e année encadrent leurs cadets lors de premiers mois souvent accablants (450 étudiants inscrits en 1^{re} année). « Nous offrons un accompagnement pédagogique, encadré par la fac et les profs, mais aussi un soutien en termes de santé mentale : gestion du stress, lutte contre l'isolement », détaille la jeune femme. À titre personnel, pourquoi s'investit-elle ? « Pour rétablir l'égalité des chances, lance Juliette, qui



hésite entre oncologie et pédiatrie pour la suite de son cursus. Je n'avais pas les moyens de faire une prépa... J'ai moi-même bénéficié du tutorat lors de ma première année, sans cela, je n'aurais pas réussi. Ça me tenait à cœur d'apporter à d'autres, à mon tour, l'aide que j'ai pu recevoir. »



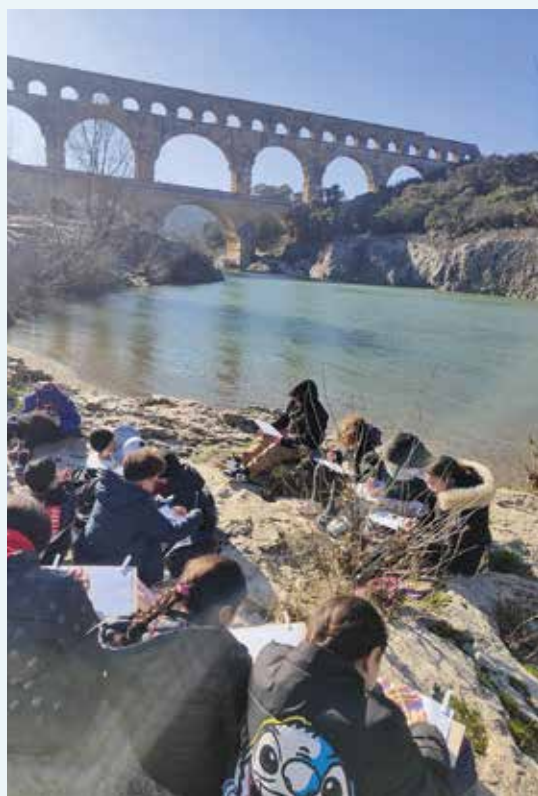
Des classes découvertes 2.0

Accompagnés par le laboratoire numérique de Carré d'art, les élèves des écoles élémentaires de la Ville participent à des sorties pédagogiques, ludiques et connectées.



près des chroniques géopoétiques l'an dernier sur les traces d'un printemps nîmois avec les écoles de René-Char et du Jean-Jaurès, c'est au tour des élèves de CM2 de Castanet et René-Char

d'appréhender des poèmes et des pensées autour de la thématique de l'eau, son histoire, son cheminement, les risques et ce que l'on peut faire pour la préserver.



Un parcours initiatique sur les traces de l'eau à Nîmes et alentour avec au programme une première excursion au Pont du Gard pour découvrir l'histoire de cet aqueduc qui alimentait la ville de Nîmes en eau depuis la source d'Uzès, suivie d'une sortie aux Jardins de la Fontaine accompagnée par le service patrimoine de la Ville et par l'association Mayane, pour sensibiliser les élèves au risque inondation. Une visite dans une usine de traitement des eaux usées a également permis de comprendre le fonctionnement et les enjeux du retraitement de cette précieuse ressource.

« C'est toute la richesse de ces classes découvertes, explique Véronique Gardeur-Bancel, Adjointe déléguée à l'Éducation et à la Réussite éducative. En plus de compléter le programme scolaire, cela permet aux élèves de découvrir plusieurs aspects autour d'une même thématique, le tout grâce au concours de nombreux services municipaux. »

Toutes les informations et les photos récoltées in situ sont restituées en classe, agrémentées par des croquis et des peintures travaillés en atelier arts plastiques. Elles sont ensuite utilisées sur le logiciel Géoproject, proposé par les équipes du Labo² de Carré d'art. Un outil cartographique qui permet de publier sur une carte du son, de la vidéo, des images, du texte et de raconter des histoires documentaires ou fictives. Les enseignants volontaires ont été formés pour aider les élèves dans la création d'un véritable carnet de bord, consultable en ligne sur geoproject.fr.

« On a visité de beaux endroits et d'autres plus originaux comme les cadereaux, expliquent Tesnim et Adam, élèves à l'école René-Char qui participent pour la seconde fois à un Géoproject. Maintenant il va falloir placer des marqueurs sur une carte, y ajouter des photos et des dessins, puis y incruster des textes. Ce n'est pas très facile mais à la fin, on est content du résultat ! »

RENCONTRE



Un florilège de concerts ce mois-ci à Paloma !

NOUVELLE
FORMULE !

COUP DE CŒUR

CONCERTS

MARIONNETTE

EN FAMILLE

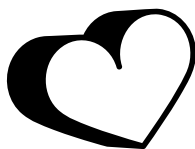


QUE FAIRE À NÎMES ?

Retrouvez nos bons plans
de sorties dans notre rubrique

« Que faire à Nîmes ? » sur [VIVRENIMES.FR](https://www.vivrenimes.fr)

COUP DE CŒUR



JUSQU'AU 16/03

FÊTE FORAINE

Venez vivre un moment de joie et d'amusement en famille ou entre amis. Découvrez une multitude d'attractions palpitantes, des jeux captivants et des gourmandises savoureuses pour petits et grands. De quoi bien profiter et vivre des sensations fortes.



Parvis du stade
des Costières
de 14h à 20h mercredi et
dimanche, de 16h30 à 22h
vendredi, de 14h à 22h
samedi

 Fête Foraine
De Nîmes Officiel

PRINTEMPS DES POÈTES

15/03

LECTURE-RENCONTRE AVEC HABIBA DJAHNINE ET SOFIA KARAMPALI FARHAT

Habiba Djahnine grandit à Béjaïa en Algérie, où elle s'implique dans la vie culturelle et militante. En 2003, elle est cofondatrice des Rencontres cinématographiques de Béjaïa et crée le collectif Cinéma Mémoire pour organiser des ateliers de création de films en Algérie. Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages dont *Traversée par les vents*. Sofia Karámpali Farhat est une poète et artiste gréco-libanaise née au Sud-Liban. Installée à Paris, elle écrit en français la guerre, l'exil et la résistance, avec une part importante accordée à l'érotisme queer.

Bibliothèque Carré d'art

18h

gratuit

bibliotheque.nimes.fr

22/03

À PORTÉE DE NOTES

Chaque artiste novateur, inconnu ou célèbre, est au moins une fois amené à faire table rase, par un jaillissement créatif qui sonne comme un coup de tonnerre, et propose une version vierge du monde. De Magma à Björk l'Islandaise, vous vivrez quelques éruptions musicales, dont les retombées de lave sonore résonneront sans doute bien après 2025 ! Une conférence musicale de Marc Simon.

Bibliothèque Carré d'art

15h

gratuit

bibliotheque.nimes.fr



29/03

CONFÉRENCE SUR LÉO LARGUIER

La bibliothèque Carré d'art a fait l'acquisition de plusieurs manuscrits du poète gardois Léo Larguier. Ils présentent deux genres d'écriture : d'une part un texte en prose qui est le journal de l'exode du poète, lorsqu'il a quitté Paris pour la Lozère, au moment de l'invasion allemande en 1940, et d'autre part un groupe de poèmes. La présentation de ces manuscrits permettra de dresser un portrait de leur auteur, de l'homme et de son œuvre.

Bibliothèque Carré d'art

16h

gratuit

bibliotheque.nimes.fr

CONCERTS

19/03

DUO THÉMIS

Le duo Thémis propose son nouveau programme consacré à la musique espagnole de Isaac Albéniz ainsi qu'à la musique française. Le « Duende » trouve sa source dans la culture populaire hispanique. Il sert à désigner ces moments de grâce où les artistes prennent tous les risques pour transcender les limites de leur art, surmultiplier leur créativité et ainsi atteindre un niveau d'expression ultime...

Théâtre Christian-Liger

19h

billetterie.nimes.fr/theatre-liger

20/03

AVISHAI COHEN TRIO

Jazz, pop, classique ou traditionnelle... la musique d'Avishai Cohen est décloisonnée, pleine d'esprit, de joie, témoin de son plaisir de jouer et de partager. Issu d'une famille multiculturelle, l'Israélien Avishai Cohen est un musicien touche-à-tout. Contrebassiste légendaire, chanteur à la voix singulière et compositeur reconnu, il s'est affirmé comme une figure incontournable du jazz actuel, acclamé partout dans le monde. Sa rencontre avec Chick Corea, qu'il considère comme son illustre mentor, a été décisive pour lancer sa carrière.

Théâtre de Nîmes

20h

theatredenimes.com



23/03

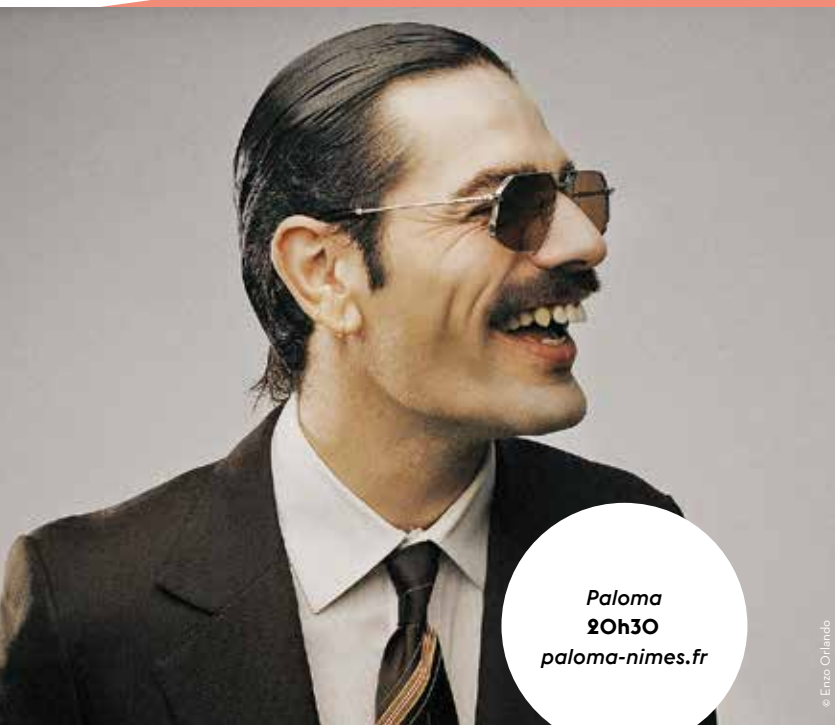
VIVALDI

Le chœur et l'ensemble instrumental Espeyrel, sous la direction de Pascal Stutzmann avec deux accordéons, une trompette et un hautbois, organise ce concert au profit de l'association Alter Egaux.

Grand Temple

17h

[billetterie en ligne](#)



Paloma
20h30
paloma-nimes.fr

© Enzo Orlando

12/03

LUCKY LOVE

Lucky Love, c'est une fureur de vivre, un parcours d'une intensité folle bercé de rencontres inespérées, extraordinaires et magiques. À côtoyer laissés-pour-compte et passeurs d'art (de la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot au créateur de mode John Galliano), il a vite compris qu'aucune école au monde ne lui aurait permis de se dérober à sa personnalité hors-norme. Un seul choix s'offre désormais à lui : composer sa propre partition à travers la musique. Une chanson « Masculinity » filmée lors d'un concert, et ce sont les réseaux sociaux qui s'affolent aux quatre coins du monde. De l'Iran aux USA en passant par l'Ukraine, ils seront des millions à se reconnaître dans ses paroles et à travers le personnage de Lucky Love aussi intrigant que charismatique. Son premier album *I don't care if it burns* est sorti le 15 novembre !

L'EXPOSITION



JUSQU'AU 19/04

ROULÉ-LAVÉ

L'exposition présente différentes expérimentations que Won Jy a pu mener autour de la modification de la matière. On y voit l'artiste remonter des rivières pour chercher la source de l'eau et donc de la forme des pierres qu'il récolte. On le voit également s'approprier les motifs des pierres pour les réimprimer sur des blocs de gravats. Won Jy travaille également sur la question de l'accueil et de la considération de l'étranger au sein d'un territoire donné. Il explore la métaphore de la colombophobie pour parler de la façon dont l'architecture peut accueillir ou exclure, souvent au gré de décisions collectives. Les œuvres de Won Jy sont souvent teintées d'un humour subtil, qui permet d'allier des questions complexes à des formes légères et poétiques.

CACN
du mardi au
samedi de 11h à 18h
gratuit
cacncentredart.com



JOURNÉE MONDIALE DE LA MARIONNETTE

21/03

L'ART D'ACCOMMODER LES RESTES

Très attachées à leurs racines siciliennes et aux chants populaires de cette île, Esther, Rebecca et Emmanuelle cherchent à transmettre l'émotion de ces chansons en manipulant deux marionnettes à taille humaine. Embarquez avec elles pour un concert de musique live émouvant et burlesque à la fois !

Théâtre Christian-Liger

19h

dès 6 ans

billetterie.nimes.fr/theatre-liger

21/03

CARTE BLANCHE : COMPAGNIE TAC TAC

De courtes formes marionnettiques et de théâtre d'objets, proposées par des artistes associés à l'événement. De quoi rire, s'émouvoir, se questionner et partager !

Théâtre le Périscope

21h

dès 12 ans

04 66 76 10 56 ou reservation@theatreleperiscope.fr

22/03

DU CORPS À L'OBJET

Partez à la découverte de « votre théâtre d'objets ». Par le biais d'exercices ludiques, la Cie Tac Tac vous emmène à la découverte de ce langage théâtral. Les vestiges de notre société de consommation (jouets, breloques, outils, ustensiles de cuisine et objets en tout genre) deviendront vos partenaires de jeu et vous aideront à raconter votre histoire. Dès 13 ans.

Théâtre le Périscope

de 10h30 à 17h

dès 13 ans

theatreleperiscope.fr



EN FAMILLE

19/03

TADAM

Le papa de Louison est magicien. Un jour, il a voulu réaliser un tour de trop : « La Grande Disparition ». Raté ! Depuis, les choses ne sont plus tout à fait comme avant. Louison a grandi et ne s'émerveille plus des petits tours de magie. Désormais, elle veut percer les grands secrets. Et son père en a un... Grand. Et bien gardé. Comment faire pour renouer le dialogue avec lui ? Comment lui faire comprendre qu'elle est bien assez grande ? Et surtout... c'est qui ce mec bizarre avec qui il passe toutes ses journées ? Ce spectacle parle de nos échecs, nos peurs, celles qui nous constituent mais que l'on cache, par crainte ou par honte.

Salle de l'Odéon

18h

dès 7 ans

theatreedenimes.com

08/03

ATELIER-PHILO : LA COULEUR

Ce rendez-vous propose d'explorer la thématique de la perception, de notre rapport à la couleur et de son influence sur notre expérience du monde. Nos sens sont-ils trompeurs ou suffit-il de percevoir pour savoir ? La perception de la couleur est-elle universelle ou varie-t-elle d'une personne à l'autre ? Comment la mémoire et l'imagination interagissent-elles avec notre perception de la couleur ? En échangeant avec les autres participants, remettez en cause vos certitudes, autorisez-vous à penser, à douter et à vous exprimer !

Musée des Beaux-arts

14h30

de 6 à 10 ans

réservation : 04 66 76 71 91

15, 16 ET 19/03

LA DINETTE DES ROMAINS

Une jolie découverte de la vie quotidienne romaine, où les enfants sont invités à venir avec leurs doudous ou leurs poupées afin de prendre part à une dînette party

comme au temps des Romains ! Puis, enfants et parents mettront la main à la pâte pour réaliser un bol en argile avec la technique du colombin.

Musée de la Romanité

10h30

de 3 à 5 ans

museedelaromanite.fr

21/03

LES FRÈRES CASQUETTE : GENERATIONS

Ce nouveau spectacle aborde les thèmes du quotidien des enfants, leur imaginaire et l'évolution du hip-hop des années 80 à aujourd'hui. Les relations familiales sont autant de prétextes pour jouer avec les mots et s'amuser en musique de situations insolites. Sam et Drum, qui sont aussi des geeks, ne peuvent pas s'empêcher de se clasher pour des questions existentielles : c'est qui le plus fort, Naruto ou Son Goku ? Drum fait découvrir aux enfants une des disciplines les plus spectaculaires du hip-hop, le beatbox : la musique avec la bouche. Avec la loopstation, le public découvre aussi comment on composait des morceaux de hip-hop jusque dans les années 2000 : en récupérant des samples de morceaux déjà existants.

Paloma

19h30

dès 6 ans

paloma-nimes.fr

Retrouvez tous les événements du mois sur

NIMES.FR



© X.X.X



Où fêter la Saint-Patrick ?

FESTIVITÉS. Concerts, ambiance festive, bières et spécialités gourmandes : voici les meilleurs bars et pubs de Nîmes où célébrer le saint patron des Irlandais !

O'Flaherty's

Adresse incontournable pour les amoureux de l'Irlande, le O'Flaherty's célèbre la Saint-Patrick le lundi 17 mars, date officielle de la fête. Dès 16h, le pub accueille les clients avec une équipe habillée de vert. À 17h, place à la musique acoustique avec le duo guitare-accordéon, The Larcenists, avant de vibrer au son du rock irlandais des Red Pipes à 20h45. En parallèle de la célèbre Guinness, le bar propose aussi un rhum arrangé à la couleur verte et des spécialités généreuses (ribs, fish and chips...).

21, bd Amiral-Courbet.
Tél. 04 66 67 22 63

Les Trois Brasseurs

Pour célébrer le saint patron de l'Irlande, l'établissement propose, dès le 6 mars et jusqu'au 23 mars, une bibine maison brassée sur place : la Irish red ale. Une bière rousse aux reflets cuivrés et notes gourmandes de beurre salé et pain toasté. Un burger spécial est aussi concocté : le « Burger de Patrick ». On y retrouve un steak haché façon bouchère, sauce cheddar Galloway, de la poitrine fumée, des cornichons... ; accompagné de mâche et de frites bien sûr.

950, ancienne route de Géderac.
Tél. 04 66 75 77 60

Big Ben Bar

Si le pub de la petite rue Maubet est connu pour son ambiance anglaise, le 17 mars il se met à l'heure irlandaise. Dans une atmosphère rock'n'roll, l'adresse va faire gagner à ses clients une avalanche de cadeaux (chapeaux, porte-clés...). Un cocktail spécial Saint-Patrick est créé pour l'occasion et le chef propose un bœuf... à la Guinness.

6, rue Maubet.
Tél. 06 50 26 15 72

V and B

Attention, le bar situé derrière les 7 Collines célèbre la Saint-Patrick le vendredi 14 mars. Le groupe Lost Land of Stories assure l'ambiance avec un concert rock aux accents irlandais. L'établissement propose un tirage au sort pour faire gagner des lots, et le client qui tombe sur la capsule d'or pourra passer derrière le comptoir pendant quelques secondes et offrir des coups à ses amis.

205, rue du Forez.
Tél. 04 48 68 93 76

L'Instant T

Lassé de la musique des Dubliners ou des Pogues ? Samedi 15 mars, dès 21h, L'Instant T propose une Saint-Patrick à l'ambiance électro avec le DJ Yugo. Côté bar, la stout irlandaise Wolf Wicklow coulera à flots dans un décor relooké aux couleurs de l'Irlande.

2, rue Racine.
Tél. 09 83 37 79 93

GROUPES DE L'OPPOSITION

Nîmes Citoyenne à Gauche

Au mois de février dernier, les vingt ans de la loi Handicap ont donné l'occasion aux associations de personnes en situation de handicap de pointer le retard français en matière d'inclusion, d'égalité des droits et d'accessibilité de l'espace public. Ce retard est flagrant à Nîmes. Au dernier conseil municipal a été présenté le rapport 2024 du plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics à Nîmes. Le montant de 150 000 euros annuels consacré à ces travaux, montant qui n'a pas augmenté depuis trois ans, est largement insuffisant au regard des besoins.

Dans de nombreux quartiers, l'état des trottoirs (trous, fissures, bitume déformé, absence d'abaissements...) interdit aux personnes à mobilité réduite de pouvoir les emprunter, qu'elles soient en fauteuil roulant ou qu'elles se déplacent avec une canne ou un déambulateur. Cela concerne aussi les parents avec des poussettes, les personnes malvoyantes ou les personnes âgées qui marchent avec difficulté et craignent de tomber. Ne parlons pas des rues où les trottoirs sont inexistantes, trop petits ou jalonnés d'obstacles, par exemple des parcmètres installés sans respecter l'espace nécessaire au passage d'un fauteuil roulant. La priorité d'une ville devrait être que tous ses habitants, quelle que soit leur situation, puissent se déplacer partout, librement, en toute sécurité.

V. Bouget, J. Menut, C. Giacometti, B. Ferrier, S. Fayet, C. Bastid, M. Bernède, P-É. Détrez. Contact : elus.ncg@outlook.fr / 06 64 23 61 93

Les Progressistes

Notre jeunesse est en danger. Une partie d'entre elle, y compris mineure, a recours à une violence gratuite et débridée dont elle est souvent la première victime. L'évolution de la réponse pénale était indispensable pour la responsabilisation de tous, jeunes et parents mais elle ne peut se suffire à elle-même. En parallèle, le soutien à la parentalité, à l'école est indispensable mais nous devons être plus ambitieux et ne pas tout attendre de l'État. Au local il faut faire davantage, travailler avec les associations de terrain mais surtout développer la Cité éducative qui permet d'intensifier les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes de 0 à 25 ans, pendant et hors du cadre scolaire. C'est urgent, c'est vital, c'est un enjeu majeur de société.

Les Progressistes - Valérie Rouverand

Les élus du Rassemblement national

Nîmoises, Nîmois,

Le 3 février dernier, à Pissevin, des CRS ont été pris en embuscade, deux agents ont été blessés. Ce nouvel acte violent illustre l'insécurité croissante dans ces quartiers devenus des zones de non-droit.

À Nîmes, les élus RN demandent à la Mairie d'augmenter significativement le nombre de policiers municipaux.

À l'Assemblée nationale, les élus RN, dont nos députés nîmois Yoann Gillet et Sylvie Josserand, se battent aux côtés de Marine Le Pen et Jordan Bardella pour renforcer la réponse pénale (expulsion des délinquants étrangers, suppression de l'excuse de minorité, rétablissement des peines planchers, etc.).

Stop au laxisme !

Vos élus RN

GROUPE DE LA MAJORITÉ

Une Ville pleinement engagée pour ses habitants

Depuis plus de 20 ans, la détermination d'agir pour le bien-être des Nîmois guide quotidiennement l'action de Jean-Paul Fournier et de la Majorité municipale.

Cette implication sans faille se manifeste notamment à travers une attention particulière portée à ses citoyens les plus vulnérables mais également par une volonté intangible de relever les défis de notre époque à l'image de la lutte contre le cancer ou encore du combat pour le droit des femmes.

Ce mois de mars est jalonné par plusieurs actions fortes portées en ce sens ; autant d'initiatives qui illustrent de manière concrète cette pleine et entière détermination.

Ainsi, dans le but de favoriser les rencontres et de lutter contre l'isolement de nos seniors, la Ville organise et comme chaque année, les mercredi 26 et jeudi 27 mars, le banquet des aînés, au Parc des expositions. Grâce à l'investissement de Marie-Chantal Barbusse, Adjointe déléguée à l'Action sociale, Présidente déléguée du CCAS, et de Catherine JEHANNO, Conseillère municipale déléguée aux Aînés, ce rendez-vous incontournable des seniors nîmois permet aux plus de 70 ans de passer un moment inoubliable de fête, de rencontres et de convivialité.

Par ailleurs, la Journée internationale des droits des femmes, qui a lieu le 8 mars, constitue un moment essentiel pour réaffirmer notre engagement collectif en faveur de l'Égalité. Grâce au travail de Mylène Mouton, Adjointe déléguée aux Droits des femmes, à l'Égalité, à la Lutte contre les discriminations et à l'Aide aux victimes, cette année encore, la Ville s'engage à sensibiliser et mobiliser l'ensemble des citoyens afin de promouvoir l'égalité des sexes et garantir les droits et la sécurité des femmes dans la société. Ateliers à destination des agents de la municipalité ou formation des commerçants afin d'étendre le dispositif Angela pour multiplier les lieux refuges sont autant d'initiatives menées en ce sens.

Parallèlement, pour analyser le sentiment d'insécurité ressenti en tant que femme dans l'espace public, la Ville organise une marche exploratoire afin d'identifier les situations problématiques et y apporter des éléments efficaces d'amélioration.

D'autre part, et, parce que la santé des Nîmois constitue un défi de société prioritaire, la Ville est pleinement impliquée dans la prévention de toutes les formes de cancer. Ainsi, grâce au travail de Dolorès Orlay-Moureau, Adjointe déléguée à la Santé, à l'Hygiène et à la Prévention des risques sanitaires, de nombreuses actions sont mises en place à l'occasion de la campagne nationale Mars bleu, afin d'encourager le dépistage du cancer colorectal. Des mesures qui, pour plus d'efficacité, sont portées par un véritable réseau d'acteurs locaux créé en 2022 par la Ville.

Cette détermination à agir qui guide l'action de la Majorité municipale ne se limite pas au mois de mars, mais s'ancre dans un engagement constant en faveur du bien-être de tous, tout au long de l'année.

Les
JOURNÉES ROMAINES
DE NÎMES

GRAND SPECTACLE HISTORIQUE DANS LES ARÈNES DE NÎMES

25·26·27
AVRIL 2025

TARIF
À PARTIR DE
5€



ROMULUS

LA NAISSANCE DE ROME